

# La voix de l'opposition de gauche

**Le 26 août 2019**

## **CAUSERIE ET INFOS**

Il y a quelques jours, j'ai eu un malaise qui m'a forcé à me reposer un peu. Cette causerie ne me satisfait pas, comme très souvent d'ailleurs, par manque de temps ou à cause de la fatigue. J'essaie de faire en sorte que ce que je vis quotidiennement n'influence pas trop mes analyses, bien que les conditions d'existence très difficiles que subissent les travailleurs indiens fassent partie de la situation mondiale.

On arrive encore à survivre, nous en sommes tous là ici. Quand quelqu'un vient vous voir, c'est parce qu'il fait face à un énorme problème à régler en urgence. Les gens ne parlent que de cela, car tous rencontrent d'énormes difficultés au quotidien, c'est général et je n'abuse pas, je parle d'Indiens qui travaillent et pas d'oisifs. Mais bon, je vais vous épargner les multiples histoires que je pourrais vous raconter, elles sont à pleurer de tristesse ou démoralisante au possible. Moralement et mentalement c'est très dur, certains craquent et on assiste à leur détresse ou chute impuissant.

Si on se doit de ne pas sombrer dans le pessimisme, il est difficile d'être optimiste, c'est presque inconvenant ou choquant, même une parole encourageante paraît déplacée, un geste généreux, insignifiant, car toujours insuffisant, vous comprenez, mais on n'a pas le choix. On vit en permanence on the edge, sur le fil du rasoir, un peu comme sur un fil suspendu au-dessus du vide et sans filet, c'est très éprouvant nerveusement.

Notre seul espoir repose sur la lutte de classe dans les pays les plus développés économiquement, dont la France en particulier, d'où hélas ne nous parvient aucune bonne nouvelle. Patience.

Le montage photo de la page d'accueil n'est pas bon, il est réservé aux connaisseurs.

● [Au format pdf - pages](#)

Il y en a qui rêvent d'une nouvelle union de la gauche, d'un nouveau Front populaire, d'autres de l'unité des syndicats contrôlés par les partis de cette hypothétique union de la gauche, et qui (les syndicats) sont intégrés à l'Etat depuis qu'ils siègent au Conseil économique et social et environnemental, au conseil d'administration d'entreprises gérées par l'Etat, ou dans les organismes sociaux au côté du patronat et du gouvernement; notamment, autant dire qu'ils nous prennent tous pour des cons pour le faire à la Audiard ou Mocky.

Car il faudrait qu'on nous explique comment des acteurs impliqués jusqu'au cou dans la mise en oeuvre de lois ou de mesures anti-ouvrières au côté des représentants de l'Etat des capitalistes et le patronat pourraient-ils lutter contre ces lois ou mesures iniques ou injustes en toute indépendance, poser la question, c'est y répondre, impossible évidemment. Là on n'est pas dans le cadre de compromis arrachés de haute lutte, mais de compromissions ou de complicité active délibérément entretenues dans le cadre de la collaboration de classes devenue permanente depuis des lustres, et à ce titre un des piliers du régime que nous combattons.

Qu'ils signent ou non des accords, qu'ils siègent ou non autour d'une table en compagnie des représentants de l'Etat et du patronat, peu importe puisque leurs rapports demeurent identiques, mieux, ils sont gravés dans le marbre au point que leur inversion est inenvisageable quel que soit le niveau de la lutte de classe des masses exploitées, ils resteront fidèle au capitalisme jusqu'au bout. Il n'y a qu'une révolution qui pourrait en chasser les dirigeants, mais d'ici là ils ne peuvent que remplir un rôle contre-révolutionnaire pour le compte du régime en place puisque telle est leur nature. Jusqu'à preuve du contraire, nos dirigeants n'ont cessé de s'en accommoder ou pire encore.

Les travailleurs qui ne partagent pas les mêmes intérêts que les uns et les autres ne les ont pas imités, ils s'en sont détournés par millions, sans que nos dirigeants en mesure la signification politique ou rectifient leur orientation politique, et en viennent à poser la question de la nécessité de créer un nouveau syndicat ouvrier de lutte de classe et non plus de collaboration de classe. Jamais à bout d'arguments tant ils sont de mauvaise foi, ils vous expliqueront que cela aurait contribué à affaiblir davantage ou à diviser encore plus le mouvement ouvrier, alors qu'en réalité c'est l'existence de ces syndicats ouvriers-patronaux qui est à l'origine de sa faiblesse ou de sa division.

Evidemment les sociaux-démocrates et les staliniens partagent leur conception du syndicalisme dont l'origine ne peut être qu'idéologique, la preuve étant que même sans militant encarté au PS ou PCF ou un de leurs satellites la même idéologie domine dans les syndicats. Pour qu'il en soit autrement ou affronter les agents du capital qui ont fait main basse sur les syndicats, cela reviendrait à affronter ce qu'on a appelé faussement la gauche, qu'ils ont porté au pouvoir en 1981 ou avec laquelle ils n'ont cessé de se compromettre pendant plus d'un demi-siècle, autant dire que c'est inimaginable.

Jamais à court d'argument pour nous berner, ils évoqueront la faiblesse de leurs partis qui ne permet pas d'avancer dans cette voie, oubliant de préciser qu'il fut une ou des époques où leurs partis comportaient beaucoup plus de militants et de syndicalistes, où les conditions pour créer un nouveau syndicat étaient réunies ou tout du moins étaient plus favorables qu'aujourd'hui.

Un exemple personnel parmi des centaines de milliers d'autres en guise d'épilogue.

Les syndicats cogèrent les organismes sociaux, la Sécurité sociale et les organismes de retraites, à ce titre ils portent la responsabilité de la retraite misérable de moins de 400 euros que je perçois mensuellement après avoir cotisé à mi-temps, parce qu'il m'a été imposé en plus une décote de 37,5%, la double peine. Voilà ce que les uns et les autres ont cautionné et cautionnent toujours. Si vous estimez que ce n'était pas là se compromettre, c'est que vous jugez juste le traitement qui m'a été infligé et à bien d'autres travailleurs, dans ce cas-là, vous ne méritez pas qu'on vous reconnaisse le statut de militants ouvriers.

La dialectique est implacable ou cruelle, elle rappelle sans cesse à ceux qui l'ignoreraient, surtout quand cela les arrange, que l'accumulation d'expériences ou de faits va influencer sur la nature de ceux qui en ont été les acteurs ou la révéler, c'est incontournable et c'est très bien ainsi, puisque cela va nous aider à mieux comprendre où nous en sommes vraiment.

### **Une autre réflexion politique.**

L'ennemi de tous peuples exploités, c'est le capitalisme au stade pourrissant de l'impérialisme et du totalitarisme. Alors comment faire pour qu'ils s'en détournent ? En leur désignant d'autres ennemis ou en les fabriquant. Cela les occupera un bon moment pendant qu'ils continueront de vaquer à leurs occupations très lucratives. Pour se faire ils diabolisent la Russie et la Chine avec lesquelles cependant ils passent des compromis sur les plans économique et politique, ce qui permet aux uns et autres de conserver leur hégémonie sur le reste du monde.

Voilà ce qu'a résumé assez bien la Chambre de commerce américaine en réponse à la dernière sortie de Trump enjoignant aux entreprises américaines de quitter la Chine : "Nous ne voulons pas d'une nouvelle détérioration des relations sino-américaines", explique t-elle dans un communiqué, qui souligne que "40 ans de relations commerciales entre nos deux pays ont été pour l'essentiel productives, constructives et mutuellement bénéfiques". (Source : francetvinfo.fr 23.08)

Et puis cela permet de justifier l'augmentation des budgets militaires au détriment des budgets sociaux. Après tout, ils rognent bien déjà sur les libertés pour davantage de sécurité, alors pour préserver la paix et la démocratie aucune dépense n'est de trop, propagande matraquée sans cesse qui viendra se greffer profondément dans le cerveau d'une population rendu amorphe ou schizophrène à force.

Les régimes américain, russe et chinois, ainsi que ceux de toutes les puissances occidentales sont relativement stables ou ne sont pas menacés par une puissante opposition organisée. Il n'y a donc pas lieu de briser cet équilibre qui sert l'agenda de l'oligarchie ou lui permet d'accroître encore sa gigantesque fortune et son pouvoir politique. Quant aux conséquences de la crise du capitalisme, rien n'interdit d'en faire porter le chapeau aux uns ou aux autres, tout en les instrumentalisant de manière à ce qu'elles ne

deviennent pas hors de contrôle, car aucun n'aurait intérêt à ce qu'elles se traduisent par une radicalisation politique des exploités et opprimés.

Au-delà de la concurrence ou de la guerre commerciale acharnée à laquelle ils se livrent pour assurer leur développement futur, un pacte les lie contre tous les peuples.

De notre côté, à ce niveau, nous n'avons rien à leur opposer puisque le mouvement ouvrier n'est pas parvenu à se débarrasser de l'idéologie qui a contribué à son affaiblissement et l'a conduit à la dislocation, la même idéologie que partagent les capitalistes, et tant qu'il en sera ainsi, la civilisation humaine sera condamnée à régresser ou la lutte de classe des exploités et des opprimés servira pour ainsi strictement à rien ou accompagnera cette descente aux enfers, au mieux elle freinera ce processus sans jamais pouvoir l'inverser ou empêcher l'oligarchie d'atteindre pas à pas ses objectifs.

Bien que chaque jour qui passe les travailleurs et les militants soient informés des crimes monstrueux commis par le capitalisme quelque part dans le monde, force est de constater que leur bonne conscience s'en accommode, qu'ils y sont indifférents en croyant qu'ils ne les concernent pas directement. Leur faculté d'analyse critique est quasiment nulle, corrompue, et leur capacité à réagir est neutralisée ou détournée.

Si le développement économique n'est pas forcément synonyme de progrès social, il ne l'est pas non plus concernant l'élévation du niveau de conscience des travailleurs. Plus la crise du capitalisme s'approfondissait, plus la lutte de classe du prolétariat aurait dû être intense et se radicaliser, sauf qu'on a assisté au phénomène inverse, témoignant que son niveau de conscience était demeuré superficiel et prêt à s'effondrer dès que la réaction passerait à l'offensive. La crise du capitalisme est demeurée sous contrôle ou elle n'a pas débouché sur un effondrement général, du coup le mouvement ouvrier put d'autant moins en tirer profit qu'il s'était solidement amarré au char du capitalisme. Quant à ceux qui le redoutaient en souhaitant éviter de nouvelles souffrances aux travailleurs, c'est à se demander s'ils ne redoutaient pas plutôt leur réaction, ce qui est étrange puisque c'était la condition pour qu'ils s'orientent vers le socialisme, mais peut-être le craignaient-ils, qui sait ?

Partant de là, à tous les niveaux les rapports dans la société sont voués à continuer de se déliter jusqu'à extinction de toute trace de civilisation, la consommation, la propriété, la marchandisation et la financiarisation globale : La règle, le principe, l'unique valeur et idéal.

### **Leur morale et la nôtre ou leur humanisme est la politesse des salauds...**

Le très fortuné américain sioniste Jeffrey Epstein dirigeait depuis Paris un réseau international de prostitutions impliquant des dizaines de personnes parmi le gratin des banquiers, hommes d'affaires, élus, etc. dans de nombreux pays dont les Etats-Unis et Israël, se livrant à des débauches ou des actes pédophiles.

En chœur les autorités et les médias ont affirmé qu'il s'était suicidé en prison, or, selon le constat d'experts médicaux indépendants dont le Washington Post avait obtenu le rapport, il aurait plutôt été suicidé ou assassiné. C'est aussi ce que porte à croire la déclaration de son avocat, qui indiqua qu'une semaine auparavant il n'avait pas l'attitude d'un désespéré au bord du suicide, au contraire, il conservait le moral et il était très combatif.

On a appris que la porte-parole du médecin légiste en charge de l'annonce du rapport officiel d'autopsie concluant à la pendaison ou au suicide, était une certaine Aja Worthy-Davis, une fonctionnaire de New York qui retweetait le lobby sioniste AIPAC.

---

### **G7. Ils représentent uniquement "l'économie de marché".**

Entre aveux d'impuissance à maîtriser les conséquences issues des contradictions du capitalisme, et appel à resserrer les rangs des différents acteurs impliqués dans la survie du capitalisme.

Macron - "...le modèle qu'on doit inventer n'est pas de fermer l'économie de marché". "Mais ce modèle s'est enrayé, parce que la démocratie s'est dérégulée, parce que le capitalisme s'est dérégulé et est devenu fou, parce qu'on produit nous-mêmes des inégalités qu'on ne sait plus réguler".

Devant qui Macron a-t-il tenu ce discours, où et quand ?

Le chef de l'État s'est exprimé à l'Élysée dans le cadre d'une journée de "dialogue" avec des acteurs de la société civile (ONG et entrepreneurs), à quelques heures de l'ouverture du G7 à Biarritz. [lexpress.fr](http://lexpress.fr) 23.08

- "Le modèle qu'on doit inventer n'est pas de fermer l'économie de marché" = Cela tombe bien, ils lui sont tous acquis et c'est leur horizon indépassable...

- "Ce modèle s'est enrayé", "le capitalisme s'est dérégulé et est devenu fou" = Un exercice obligé qui ne coûte rien puisque émis par son représentant et partagé par son auditoire de déséquilibrés...

- "La démocratie s'est dérégulée" = Alors que Macron est l'expression achevée de sa négation, ce que personne ne relèvera, puisque toutes les personnes présentes étaient dans le même cas lui, illégitimes pour parler au nom des besoins des peuples. Du coup quand il dit : "on produit nous-mêmes des inégalités qu'on ne sait plus réguler", il les appelle à s'impliquer davantage, non pas pour combattre ces inégalités et encore moins les faire disparaître, mais pour les faire assumer à tous les peuples exploités et opprimés.

Je ne croyais pas si bien dire la veille en rédigeant ces lignes :

- Emmanuel Macron veut impliquer les Français dans le G7 - [LeFigaro.fr](http://LeFigaro.fr) 24.08

### **ONG7.**

Le G7 "favorise les inégalités", selon Oxfam - [franceinfo](http://franceinfo) 22.08

Oxfam déplore que le groupement des superpuissances mondiales "ne parvient pas à prendre des mesures concluantes pour combler le fossé entre riches et pauvres".

Oxfam dénonce "une mainmise sur les politiques publiques" par les grandes fortunes et les entreprises, ainsi que "la priorité aux actionnaires" du modèle de capitalisme néolibéral, imposé par le G7 "dans le monde entier".

Pour réduire effectivement les écarts entre les riches et les pauvres, l'ONG réclame "des plans concrets avec une date butoir claire", "l'introduction d'un taux effectif d'imposition minimum dans tous les pays, fixé à un niveau ambitieux" et des investissements "dans des services universels publics et gratuits". L'association souhaite également "des mesures concrètes pour la justice climatique" avec "des réductions des émissions beaucoup plus élevées". [franceinfo](http://franceinfo) 22.08

Pourquoi Oxfam n'ira pas déjeuner avec Emmanuel Macron en amont du G7 - [liberation.fr](http://liberation.fr) 22.08

Par Cécile Duflot, Directrice générale d'Oxfam France et Winnie Byanyima, Directrice générale d'Oxfam International qui co-présida le Forum économique mondial de Davos en janvier 2015.

- Depuis des mois, nous avons transmis nos idées pour que ce G7 contribue réellement à la lutte contre les inégalités. Le temps des discours est terminé. Il est plus que temps que le G7 agisse.

Le G7 doit réinventer une économie «humaine» mondiale, une économie qui protège les peuples et leur offre des opportunités et la sécurité, une économie durable sur le plan écologique. Pas celle qui exige la croissance économique avant tout. Le G7 pourrait commencer par s'assurer que les personnes et les sociétés les plus riches paient leur juste part d'impôt et l'investissent dans les services sociaux tels que la santé et l'éducation, et dans la lutte contre le changement climatique. [liberation.fr](http://liberation.fr) 22.08

**Oxfam financée notamment par l'oligarchie Bill Gates et différents gouvernements.**

<https://www.oxfamfrance.org/nos-finances/>

Subventions et autres concours publics :

Cette rubrique comprend les financements de la Coopération suédoise (sur la transparence financière des banques), du ministère des Affaires Etrangères et du Développement International (Centre de Crise) et de l'Agence française pour le Développement, ainsi que des collectivités territoriales pour le Trailwalker et le Wintertrail Oxfam.

Cette rubrique est en hausse par rapport à l'année précédente et représente 29% de nos ressources.

Autres fonds privés :

(...) Ce poste comprend aussi le financement de fondations privées comme la Fondation Gates (sur l'accès à la santé et l'efficacité de l'aide publique au développement), la Charity Aid Fondation et la Fondation Ensemble. [oxfamfrance.org](http://oxfamfrance.org)

### **Un cran au-dessus**

"Le WWF ira au déjeuner avec le président de la République" annonce l'organisation de protection de l'environnement - [franceinfo](http://franceinfo) 23.08

Le WWF ira au déjeuner avec le président de la République" vendredi 23 août, annonce sur [franceinfo](http://franceinfo) dans la matinée Pierre Cannet, co-directeur des programmes de l'organisation de protection de l'environnement - France, porte-parole sur le G7. WWF participera-t-elle donc au sommet du G7 qui débute samedi à Biarritz ? "Ce n'est pas encore sûr" a-t-il répondu.

LVOG - Peu importe, l'essentiel est ailleurs, en tant qu'un des instruments principaux de la fabrication du consentement, les limites à la contestation de façade sont vite atteintes ou relayées au second plan face au consensus organique qui existe entre ces différents acteurs. Leur positionnement dépend de ce que l'oligarchie est en droit d'attendre lors de chaque expérience, réunion ou conférence.

Pierre Cannet - Au-delà de ces enjeux logistiques, de ces problèmes d'invitation de la société civile au sein du G7, il y a des vrais sujets qui sont au cœur de nos actions. [franceinfo](http://franceinfo) 23.08

LVOG - Il s'agit bien de lier les peuples aux objectifs ou aux décisions annoncées lors du G7 (ou ailleurs) de manière à ce qu'ils se divisent et ne soient plus en état de les combattre.

Au lieu de compter exclusivement sur les traîtres ou charlatans qui contrôlent le mouvement ouvrier et peuvent subir l'influence de leurs bases, et par conséquent exiger en retour des compensations pour se couvrir, vaut mieux s'en remettre à des ONG que l'oligarchie a fabriqué elle-même ou qu'elle contrôle, sachant qu'elles lui seront loyales en toute circonstance sans exiger quoi que ce soit.

### **En complément pour rappel.**

- Qui est derrière OSIWA l'ONG américaine qui finance Y'en a marre ? - [oeildafrique.com](http://oeildafrique.com) 14 Mai 2015

Il y a quelques jours Œil d'Afrique avait épinglé le mouvement « Y'en a marre » dans une publication qui présentait le millionnaire Américain, Georges Soros, en compagnie des jeunes activistes Sénégalais. Répondant à notre article via une interview, le journaliste Fadel Baro, coordinateur et fondateur du mouvement a essayé de sauver ce qu'il pouvait encore l'être tant la photo en compagnie de Soros est explicite.

Voici ce que affirme Fadel Baro : « Avec Soros comme avec les autres, nous discutons d'égal à égal. Des ONG sont venues vers nous, OXFAM, Open Society Institute de Georges Soros, OSIWA, pour nous accompagner dans la réalisation de nos programmes. Mais ce qui doit être clair, et j'y accorde beaucoup d'importance, c'est que cet argent qui est remis par ces ONG au Mouvement « Y'en a marre », ce ne sont

pas les membres du Mouvement qui le touchent directement. Pour garder notre indépendance, parce que déjà nous n'avons pas la bureaucratie pour gérer cet argent, nous avons signé un contrat avec Enda Lead Afrique francophone, une entité de Enda tiers monde, afin qu'ils gèrent ces fonds-là. » affirme le coordinateur et fondateur de Y'en a marre. Mais qui est OSIWA (Open Society Initiative for West Africa)?

Voici ce que écrivait l'analyste des questions géostratégiques Patrick Mbeko à ce sujet :

Basée à Dakar, OSIWA fait partie du réseau mondial d'ONG parrainées par le spéculateur américain, qui se présente lui-même comme un « philanthrope politique » affirmant souffrir d'une drôle de pathologie : la « surextension impériale ». Elle est présente dans plusieurs pays de la CEDEAO (Communauté des États d'Afrique de l'Ouest), en Afrique centrale (Tchad et Cameroun) et en Mauritanie. Comme toutes les organisations chapeautées par Soros, elle a comme leitmotiv « la démocratie et les droits de l'homme ». On la croit sans problème. Mais comment démêler, dans les investissements de Georges Soros, l'action de l'homme d'affaire et celle du « philanthrope politique » alors qu'il règne sur un empire mondial où la rhétorique sur la démocratie et les droits humains sert de faux nez dissimulant les menées de divers intérêts occidentaux sur le continent africain?

On se rappellera du rôle joué par l'OSI de Soros et le gouvernement américain dans ce que les médias occidentaux ont baptisé le « printemps arabe » et dans les « révolutions de couleur » en Europe de l'Est, afin d'intégrer les États ciblés à une mondialisation fondée sur les exigences du capitalisme financier international.

Il y a quelques temps, Georges Soros et les responsables d'OSIWA ont été reçus par le mouvement « Y'en a marre ». Le groupe d'activistes sénégalais « a sollicité des financements pour un certain nombre de projets dont la mise sur pied de l'Observatoire national de la démocratie et des droits humains. » On ne peut douter des nobles intentions de ce groupe d'activistes qui a mobilisé le peuple sénégalais pour barrer la route au président Abdoulaye Wade. Mais la démarche est sans rappeler la stratégie mise en place en Afrique du Nord par l'OSI et d'autres organisations américaines de « promotion de la démocratie » les années précédant le « printemps arabe ». Le modus operandi est toujours le même : s'appuyer sur les revendications légitimes des peuples opprimés et révoltés pour avancer des politiques chères à la démocratie du marché. Pour ce faire, on fait des yeux doux à des groupes de la « société civile » ayant pignon sur rue; un merveilleux travail de cooptation est entrepris pour gagner les cœurs et les esprits de certains activistes ciblés.

Ce n'est donc pas un hasard si le ministre français des Affaires étrangères, Laurent Fabius a, en marge de sa rencontre avec le président sénégalais Macky Sall à Dakar, rendu visite au mouvement de jeunes contestataire «Y'en a marre».

En effet, Fadel Barro, devenu un leader d'opinion respecté au Sénégal, avait reçu la visite de M. Fabius, le 29 juillet 2012 à Dakar. Quelques temps après, le président Obama lui a marqué son soutien, en même temps qu'à dix autres représentants de la société civile parmi lesquels figurent l'historienne et militante féministe Penda Mbow, le représentant de l'ONG Enda Tiers-monde Emmanuel Ndione et Moussa Mbaye, du Forum civil, la section sénégalaise de Transparency International. La rencontre s'est tenue pendant une demi-heure dans une ambiance décontractée au Gorée Institute, une autre ONG de promotion de la paix et de la démocratie en Afrique fondée en 1992 à Dakar.

En apportant leur concours financier à différentes associations ou mouvements africains, les fondations de Georges Soros et certaines ONG occidentales mènent de facto des actions d'ingérence dans la vie socio-politique et économique des pays dans lesquels elles opèrent en vue d'orienter les décisions en fonction de leurs intérêts.

Même si certains gouvernements africains ont démissionné de leur mission régaliennne, une prise de conscience du côté africain est urgente. Dans un contexte international de crise, de plus en plus incertain et agressif, et au moment où la politique de la canonnière est remise au goût du jour par les « enseignants de la démocratie », les mouvements africains se réclamant de la société dite « civile » comme « Y'en a marre », le Forum civil, Filimbi etc., quelque soit par ailleurs la sincérité de leurs militants, doivent se méfier de toutes ces « organisations-pièges » qui donnent aux puissances occidentales une légitimité pour les coopter, les dominer et les instrumentaliser afin d'atteindre d'inavouables objectifs dans nos pays. Ces organisations

occidentales, qui n'ont d'« internationales » que le nom, sont l'incarnation d'un colonialisme de type nouveau.

La lutte contre la pauvreté et les injustices, l'aspiration à la paix et à la dignité, l'élaboration d'une perspective de développement durable sur le continent africain implique que les peuples d'Afrique résistent à cet ordre cannibale nouveau incarné par des mercenaires de l'humanitaire, sous-traitants officieux d'un système qui ne peut plus assurer les exigences indispensables à la dignité humaine et à la créolisation du monde. Il est grand temps que les Africains ouvrent les yeux et privilégient avant tout leurs intérêts. Comme nous le rappelle cette grande figure noire de la lutte anti-apartheid, Steve Biko : « l'arme la plus puissante dans les mains des oppresseurs, est la mentalité des opprimés! » oeildafrique.com 14 Mai 2015

### **Un business au service du contrôle de la population.**

L'alcool, nouvelle plaie de l'Afrique, poursuit sa progression sur le continent - franceinfo 22.08

La consommation d'alcool en Afrique ne cesse de s'accroître et inquiète autorités locales et instances internationales. Même si, comme le dit l'Agence Ecofin, "contrairement aux idées reçues, l'Afrique, dans son ensemble, n'est pas un continent très porté sur la bouteille. Bien moins que les Européens."

En effet, quand la moyenne européenne se situe à 10/12 litres d'alcool pur par an et par habitant, le champion africain, le Gabon, ne consomme "que 9 litres". Mais, premier bémol, si on exclut les populations abstinentes, notamment pour des critères religieux, le chiffre s'emballe. Du coup, les pays musulmans deviennent de mauvais élèves. Il y a peu de buveurs, mais de très gros buveurs. Au Tchad, cela frôle les 34 litres par personne non abstinente.

L'alcoolisme en Afrique est totalement ignoré. On parle d'Ebola, du sida, du paludisme, mais très peu des risques de la consommation d'alcool. Et l'industrie l'a bien compris qui fait du continent un marché à conquérir. Une zone de développement dans un marché mondial qui stagne. A côté de programmes de responsabilisation sociale, les brasseurs créent des gammes "low-cost" ou des bières moins alcoolisées. La filière met en avant des bières locales, jouant ainsi sur la corde sensible du nationalisme.

Ainsi en 2017, la croissance du secteur de la bière a été trois fois plus élevée en Afrique que dans le reste du monde. Cette année-là, Heineken, associé au distributeur CFAO, investit 150 millions d'euros à Abidjan (Côte d'Ivoire) dans une immense brasserie, prévue pour produire à terme 1,6 millions d'hectolitres. Le marché ivoirien est porteur.

"L'Afrique est notre source principale de croissance à l'avenir avec le développement de la classe moyenne", explique à l'époque le président Afrique du groupe néerlandais, Roland Pirmez. Ajoutez à cela la jeunesse de la population, le faible coût de la publicité et la réglementation assez lâche, vous avez un terrain idéal de développement.

Face à cela, les enjeux de santé publique semblent peser bien peu. Ainsi, dans les années 2010, plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et centrale ont vu se développer la vente d'alcool en sachet. Des doses de 5 ml de whisky, vodka ou gin sont vendues entre 100 et 150 francs CFA (entre 0,15 et 0,22 euros) à la porte des établissements scolaires. Selon plusieurs médias, les lycéens consomment entre deux cours. Accoutumance garantie, les alcooliers préparent ainsi le terrain.

La plupart des pays ont réagi en interdisant la vente de ces produits. Au Cameroun, l'interdiction remonte à 2014. C'est l'un des premiers pays à avoir réagi face à cette menace d'addiction. Pourtant à en croire le site internet Actu Cameroun, "cinq ans après cet arrêté ministériel, la vente de ces produits se porte toujours bien."

Les professionnels avaient deux ans pour écouler leur stock. Force est de constater, selon les journalistes sur place, que les produits sont toujours disponibles. "Il n'y a pas de contrôle", explique une vendeuse du marché de Yaoundé à Géraldine Ivaha, de Cameroon-info.net. Si des salariés du ministère du commerce passent, "on leur fait savoir qu'on n'est pas au courant de l'interdiction et s'ils insistent on s'arrange et ils s'en vont."

Le Sénégal également a interdit la vente de l'alcool en sachet. Et ici aussi, la consommation continue. Pour Alioune Samb, le chef du service régional du commerce de Thiès (ouest), il s'agit d'un trafic à petite échelle. Une revente d'alcool en bouteille reconditionné dans des sachets afin de toucher un public jeune. Selon Alioune Samb, cela ne constitue pas "une production industrielle". Sans doute pas une production industrielle, mais en tout cas un véritable trafic. franceinfo 22.08

---

### **Réflexion politique. Sujet tabou.**

En lisant dans un blog des discussions entre des militants issus de l'OCI et de la LCR, j'ai eu la désagréable impression de me retrouver 40 ans en arrière en réunion de cellule.

J'en ai conclu que la réflexion de ces militants n'avait jamais progressé, parce qu'ils refusaient de renier les dogmes qu'ils avaient adoptés dans le passé, bien qu'ils sentent plus qu'ils ne comprennent, qu'il est dorénavant ridicule de s'en réclamer ou de continuer à tenir les mêmes discours, qui le moins qu'on puisse dire n'ont mené à strictement rien en terme d'organisation, pour finalement avouer eux-mêmes qu'ils ne savent plus où ils en sont et quoi faire.

On a envie de leur répondre qu'il ne faut pas chercher ailleurs l'origine du problème qu'ils ne parviennent pas à résoudre, ce qui concerne l'ensemble des formations politiques et des militants qui se réclament encore du socialisme.

On a voulu utiliser les vieilles recettes ou les enseignements du marxisme qu'on n'avait jamais réellement assimilés, qui concernaient une toute autre époque que la nôtre, disons à partir de 1945 ou même plutôt, fatale erreur qui nous conduisit dans une dramatique impasse politique, dont apparemment nous ne sommes pas près de sortir, puisque tout le monde s'obstine à camper sur ses positions et à refuser de se donner la peine d'analyser à nouveau sereinement et rigoureusement comment évoluèrent les différents facteurs et rapports qui composèrent la situation au XXe siècle jusqu'à nos jours ainsi que leur orientation.

Si à mon niveau je me bornerai à fournir des pistes de réflexion sans être fermé à l'examen de tout autre argument ou fait que j'aurais pu sous-estimer ou surestimer ou négliger, il va de soi que je privilégie les conditions sociales, ce qui présente l'avantage de partir de faits concrets

Les conditions sociales et politiques qui prévalaient entre le milieu du XIXe siècle et le milieu du XXe siècle, période pendant laquelle se développa la lutte de classes (et le capitalisme (1)), n'allaient plus rien avoir affaire avec celles de notre époque, et au lieu d'en tenir compte, on l'ignora superbement transformant et avilissant le marxisme et le socialisme en un dogme impuissant.

A aucun moment on se demandera quels sont les facteurs ou les rapports sur lesquels s'appuyait le régime pour assurer sa survie. On évitera soigneusement d'analyser comment ont évolué ces facteurs au cours du siècle passé, les différentes classes et leurs rapports, à l'Etat, aux institutions, au capitalisme également.

D'une certaine manière, c'était estimer que c'était du pareil au même que travailler 16,12 ou 10 heures par jours 6 jours sur 7 sans bénéficier du moindre avantage social, ou travailler 8 ou 7 heures par jours 5 jours sur 7 en bénéficiant de 5 semaines de congés payés plus d'autres jours fériés, de bénéficier ou non d'une protection sociale (Sécurité sociale, retraite, allocations en tout genre, etc.), de bénéficier dans le pire des cas d'un revenu minimum garanti, au lieu d'être taillable et corvéable à merci, de bénéficier de deux revenus au lieu d'un dans un ménage, de bénéficier d'habitation plus digne que les bouges insalubres et surpeuplés d'autrefois, de profiter d'une multitude de loisirs ou divertissements qui n'existaient pas avant, etc.

Bref, bien que les conditions sociales des travailleurs aient évolué au cours du XXe siècle, plus particulièrement à partir de la seconde moitié du XXe siècle, on a fait comme si rien ne s'était passé. On a aussi occulté le développement des classes moyennes, le sort privilégié des fonctionnaires, des salariés des entreprises du CAC40 ou des grandes entreprises, au point que les militants qui en faisaient partie ne s'en sont jamais rendus compte, c'est pour dire à quel degré d'aveuglement on était parvenu.

Si autrefois la condition ouvrière ou de la majorité de la population était si épouvantable qu'elle ne laissait aucune place à des réflexions sur les bienfaits du capitalisme, il n'en fut plus de même quand elle s'améliora considérablement jusqu'à nos jours. Bien entendu, il y a toujours des pans entiers de la classe ouvrière qui sont laissés pour compte ou qui continuent de vivre dans des conditions misérables, mais ce qui a changé avec autrefois, c'est qu'ils sont désormais minoritaires et éclatés, et ils ne pèsent plus rien ou presque sur le plan politique, ce qu'on a pu vérifier avec l'épisode des Gilets jaunes, et pour cause tous les partis ouvriers les avaient ignorés ou s'en étaient détournés.

Les conditions sociales qui prévalaient au XIXe siècle furent à l'origine de la création des partis ouvriers et des syndicats. Ces conditions étaient si détestables qu'elles devaient déboucher sur la remise en cause du système économique en vigueur, le capitalisme, et la théorisation du combat que devait mener le prolétariat pour en finir avec ce régime, dont la plus achevée fut le marxisme ou le socialisme.

La condition de la classe ouvrière était tellement précaire que son combat politique s'inscrivait dans cette perspective, puisque même l'adoption de réformes sociales ou démocratiques laissait en suspens un grand nombre de besoins ou d'aspirations qui demeuraient insatisfaites, autrement dit l'amélioration substantielle de la condition des masses exploitées était loin de faire le compte, ce qui favorisera le développement du mouvement ouvrier et sa radicalisation.

Comme chaque fois au cours d'un processus dialectique, il arriva un moment où la quantité se transforma en qualité, et où l'ensemble des réformes sociales et démocratiques adoptées influencèrent la manière dont la classe ouvrière devait interpréter sa condition, pour finalement encouragée par la social-démocratie et le stalinisme se contenter d'améliorations partielles dans le cadre du capitalisme avec lequel elle allait s'accommoder.

Si la classe ouvrière put ainsi supporter davantage sa condition, le régime d'exploitation et d'oppression demeurait en place et lui préparait des jours plus sombres au fur et à mesure que la crise du capitalisme s'approfondirait, son mode de vie était voué à se dégrader gravement, alors que la condition matérielle ou financière de la majorité permettrait d'en amortir les conséquences. C'est l'une des contradictions de la situation actuelle, et la raison pour laquelle elle est dans l'état insoluble. Dans une causerie j'avais schématisé en rappelant qu'on ne pensait pas de la même manière le ventre plein ou le ventre vide.

Cependant, cette dégradation du mode de vie allait affecter à la fois l'ensemble de la classe ouvrière et des classes moyennes dans le collimateur des capitalistes sur un autre plan tout aussi déterminant, car personne n'échapperait aux conséquences de la décomposition de tous les rapports dans la société, qui allaient découler de la stratégie mise en oeuvre par la classe dominante pour les diviser pour mieux régner ou appliquer sa politique ultra réactionnaire.

L'atmosphère allait devenir nauséabonde, irrespirable, au point de ne plus oser exprimer ses idées en public, sur son lieu de travail ou en présence d'inconnus par crainte que parmi eux se trouve un inquisiteur pour les juger ou les dénoncer. Pendant toute une période les réformes sociale adoptées ont été accompagnées de droits démocratiques qui pouvaient laisser supposer ou donner l'illusion que le régime était démocratique ou sur la voie de la démocratie, alors qu'en réalité, ces droits tout en grande partie ses réformes servaient l'intérêt du capitalisme, pour ceux qui refusent d'admettre ce constat, disons qu'ils étaient compatibles avec l'existence du capitalisme qui fit avec et n'en est pas mort.

Chacun est forcément sensible au pourrissement de la société et à l'orientation de la situation mondiale. Cela a de quoi briser le moral des plus optimistes, et l'individualisme le plus forcené qui pourrait tendre à le faire oublier, se traduit par un avilissement tout aussi insupportable, où on finit par se détester soi-même, secrètement de préférence, sans idéal, sans espoir de vivre un jour dans une société meilleure et plus juste, cela tourne au cauchemar, on en devient hystérique, paranoïaque ou schizophrène. Alors évidemment un grand nombre de travailleurs de toute condition cherchent à résister à cette tendance morbide, réfléchissent et se posent de nouvelles questions, cherchent à comprendre ce qui se passe réellement, ce qui est à l'origine de ce dérèglement, pourquoi la société régresse et pourquoi il est impossible d'inverser cette tendance qui préfigure des jours encore plus sombres. Moralement et mentalement pour un esprit développé, c'est forcément difficile à vivre au quotidien, de vivre dans une société rongée par l'imposture, la corruption, l'hypocrisie, le mensonge, le cynisme, la violence, qui flatte la médiocrité et les parasites, les puissants. Sur ce plan-là, la posture de Macron, qui en est le produit le plus achevé, constitue une provocation permanente insupportable pour eux.

On serait donc en droit de penser que parmi ces travailleurs issus de la classe ouvrière ou des classes moyennes, un certain nombre en arrive à remettre en cause l'existence du capitalisme. Vous me direz qu'il en a toujours été ainsi, et je ne vous dirai pas le contraire (3), à ceci près qu'on ne peut pas tenir un discours aux travailleurs qui ne tiendrait pas compte de l'évolution de leur condition ou de leur classe au cours du XXe siècle jusqu'à nos jours (4). De fait, on ne peut pas aborder la lutte de classes en 2019 de la même manière qu'autrefois ou il y a un siècle en arrière.

Pendant toute une période on a cru que parce qu'on tenait un discours qui correspondait à ce que certaines couches de travailleurs voulaient entendre, ce discours était forcément juste ou reposait sur une analyse correcte, alors que ce n'était pas le cas. Malgré leur radicalité en apparence, il était tout autant teinté d'illusions, cela permit à certains courants politiques de recruter des milliers de militants avant qu'ils ne s'effondrent sous le poids de leurs contradictions et opportunisme. Et le tournant politique adopté par la classe dominante dans les années 70-80 allait leur être fatal, pour s'être détournés des couches les plus défavorisées de la classe ouvrière qui en quelque sorte étaient les garantes du combat pour le socialisme, dans la mesure où leur condition devait les pousser à rejeter ou rompre avec le capitalisme, contrairement aux couches les plus favorisées qui constituaient la majorité qui bénéficiaient de conditions meilleures et qui étaient acquises aussi bien au réformisme qu'au capitalisme.

Oui effectivement, c'est l'absence d'un tel parti ouvrier qui pousse dans les bras de l'opportunisme les travailleurs les plus évolués ou un grand nombre d'intellectuels qui se livrent à un procès radical ou impartial du capitalisme.

J'ai volontairement laissé de côté la situation mondiale, qui malgré tout figure en toile de fond ou en filigrane dans tout ce qui vient d'être évoqué. Je le dis à l'attention des esprits critiques enclins à tout contester à coups de mais ceci, mais cela, mais vous n'avez pas tenu compte de tel ou tel aspect de la situation, pour finalement ne pas se donner la peine d'examiner les arguments ou les faits que j'ai exposés, car seuls les leurs vaudrait le coup qu'on s'y intéresse. C'est à mon avis le meilleur moyen de passer à côté de l'essentiel, que je me suis contenté d'exposer sommairement en essayant de ne rien oublier tout en laissant chaque chose à leur place.

Dès lors, il n'y a rien d'étonnant à ce que ces militants n'aient rien à nous proposer, tout comme les formations politiques qui se réclament du socialisme.

On a envie de leur dire que le marxisme tel qu'ils le rabâchent, a été conçu pour papa et grand-papa, et qu'il est en partie obsolète depuis plus de 70 ans (2), et c'est un admirateur passionné de Marx et Engels qui leur dit.

Notre malheur ou plutôt celui du prolétariat à travers le monde qui ne bénéficie pas du mode de vie supérieur qui existe en France, c'est qu'on a été incapable d'écrire la suite ou d'assurer la relève, parce qu'on s'est laissé corrompre inconsciemment par les bienfaits du développement du capitalisme, et de la lutte de classe du mouvement ouvrier ayant adopté le réformisme au détriment du socialisme. Dans ces conditions, il allait être impossible de doter la classe ouvrière d'une nouvelle direction.

Notes :

1 - On alla jusqu'à nous expliquer que le capitalisme ne se développerait plus, les forces productives ayant cessé de croître définitivement, contrairement à ce qu'affirmèrent Lénine et Trotsky, que le marché mondial n'était plus en expansion, les faits ont amplement démontré le contraire.

C'est important de le souligner, car toute la stratégie des trotskystes reposa sur ce facteur ou cette analyse erronée.

2 - Une fois constaté que les conditions dans lesquelles se déroulait la lutte des classes avaient été profondément modifiées, il aurait fallu adapter en conséquence notre conception de la lutte de classe, mais comme cela venait heurter les théories que nos dirigeants avaient édifiées et érigées en dogme, cela allait être rendu impossible, tous ceux qui les contesteront seront éliminés. Et sur le plan pratique ou organisationnel cela allait se traduire par la lassitude ou la démoralisation d'un grand nombre de militants qui feront défection.

3 - Quand on est jeune ou encore adolescent, on aspire spontanément à la liberté, à s'émanciper de la tutelle envahissante des parents, puis de la société qui a déjà contribué à nous formater, et qui par bien des aspects constitue une entrave à la réalisation de nos aspirations encore grossières ou mal définies, en nous imposant un mode de vie que nous n'avons pas choisi et qui ne correspond pas vraiment à ce qu'on est en droit d'attendre de la vie tant il est oppressant, contre-nature et violent à bien des égards, préfigurant ce qui nous attend dans le monde implacable du travail, où l'expression même de ces aspirations sera étouffée. Si les jeunes sont si sensibles aux injustices en général, c'est avant tout parce qu'ils ont l'impression légitime d'en être les principales victimes.

Leurs aspirations à la liberté les porteront à refuser de se soumettre à cette injustice et à se révolter contre la société capitaliste. C'est ce qui m'amena comme beaucoup d'autres adolescents à découvrir le marxisme et le socialisme, parce que je ne pouvais pas me résoudre au sort qui m'était destiné par cette société ou à reproduire le mode de vie aliénant et cauchemardesque de mes parents. Et depuis je n'ai pas évolué, c'est mon côté conservateur, je l'avoue et je le revendique parvenu au stade de la vieillesse, pas seulement parce que ces aspirations étaient parfaitement légitimes, mais surtout parce qu'elles correspondaient à la réalisation du stade supérieur du processus historique auquel nous participions, qui coïncidait avec la réalisation de cet idéal débarrassé du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme à l'origine de toutes les formes d'oppression, contrairement à la plupart de mes semblables que le monde du travail broiera littéralement.

Et il en est ainsi à toutes les époques. Et qu'on ne vienne pas me dire que je prendrais mon cas pour une généralité, pour la bonne raison qu'issu d'un milieu ouvrier très défavorisé, si quelqu'un n'était pas destiné à s'élever au-dessus de la médiocrité ambiante, c'était bien moi. A 18 ans, j'avais le niveau de conscience du lecteur et fan de Spirou ou Mickey pour vous donner un ordre d'idée d'où je viens. C'est choquant, cela fait peur, n'est-ce pas ? Un tel crétinisme était humiliant surtout. Vous comprendrez pourquoi depuis que j'en ai pris conscience je mène sur tous les plans un combat acharné et sans répit contre l'ignorance.

Ayant abandonné la scolarité trop tôt pour quitter le plus vite possible l'ambiance irrespirable de la maison familiale, j'allais commencer à progresser par procuration grâce à des copains qui avaient eu la chance d'aller jusqu'en terminale et de suivre les cours de philosophie. J'allais partir de là pour aboutir au marxisme deux ans plus tard ; si la philo s'accommode très bien des paradis artificiels du cannabis, en revanche pour changer la société elle est inopérante ou nulle !

Après quelques lectures purificatrices ou qui allaient enfin mettre de l'ordre dans mes idées ou répondre aux questions pratiques que je m'étais posé, j'en arriverai à la conclusion que je devais m'organiser. Mais là je n'allais pas être au bout de mes peines, car les militants de l'OCI que je contacterai (A Suresnes dans les Hauts-de-Seine) refuseront catégoriquement que je les rejoigne. Le militant, qui avait tenté de me décourager tout en m'accordant deux ou trois entretiens dans son atelier de petite mécanique, se nommait Albert, un ami de vieille date de feu Pierre Lambert.

Mes copains m'ayant dit que c'était le courant politique le plus sérieux, je persisterai et après une période d'un an de purgatoire et de sacrifices, au profit d'un déménagement à Clichy-sur Seine je finirai par être admis dans le clan ou la secte des trotskystes lambertistes. Devenu un activiste forcené, responsable de cellule, puis de rayon et de secteur par intérim, j'y demeurerai trois ans et je n'en conserverai pas un bon souvenir. Et pour cause, du jour au lendemain avec mon épouse qui avait également rejoint l'OCI, pas un seul militant parmi ceux que nous avions côtoyé quotidiennement ne nous rendra visite ou cherchera à savoir pourquoi nous avons soudainement démissionné comme si nous étions devenus des parias, pour un peu, nous serions morts que pas un militant ne s'en serait soucié, cela donne à réfléchir plus tard sur cette expérience. Pour autant, et bien que je cesserai de militer pendant une vingtaine d'années, jamais mes aspirations d'adolescent ne me quitteraient, d'ailleurs je ne vois pas pourquoi il aurait dû en être autrement puisqu'elles étaient légitimes, mais surtout je crois que cela tient au fait que j'étais venu au marxisme avant de rejoindre cette organisation, par mes propres moyens, en partant de mes propres expériences de la vie sous le régime capitaliste, et non à l'issue d'un processus idéologique ou purement intellectuel, et comme ma condition n'avait pas changé, par conséquent je ne voyais pas pourquoi j'aurais dû remettre en cause les conclusions auxquelles j'étais parvenu ou celles de Marx et Engels qui demeuraient valables, bien que la société dans laquelle je vivais n'avait plus grand chose à voir avec celle de leur époque, leur analyse parcourant l'ensemble du processus dialectique matérialiste et historique dans lequel allait s'insérer la période qui me restait à vivre jusqu'à mon dernier souffle, s'en éloigner sans jamais pouvoir le réfuter aurait été suicidaire, et puis après être passé autrefois par les différents stades de l'idéalisme, je ne voyais pas quel autre mode de penser que la matérialisme dialectique j'aurais pu adopter, qui devait un jour ou l'autre

me ramener sur la voie du militantisme et du socialisme dont je m'étais écarté, en ce qui me concerne le 11 septembre 2001, une telle crise de conscience ne s'invente pas !

Tout cela pour en arriver à la conclusion que ces aspirations démocratiques sommeillaient chez chaque travailleur, demeuraient profondément enfouies sous un fatras d'illusions inconsistantes dont ils ne tiraient que des satisfactions illusoires ou éphémères, qui ne demandaient qu'à se volatiliser pour peu qu'on les aide à s'en délivrer pour renouer avec leurs aspirations à la liberté et à la justice sociale. C'est ma profonde conviction.

Dites-moi, connaissez-vous beaucoup de travailleurs qui sincèrement soient satisfaits de leur mode de vie, beaucoup de jeunes qui envisagent leur avenir sans être saisi par une terrible angoisse, personnellement je n'en connais pas et je n'en ai jamais rencontrés.

Si évidemment on doit continuer de mener la lutte de classe en défendant tous les acquis ou droits sociaux qu'il nous reste ou pour en obtenir davantage, on doit partir du constat que les conditions matérielles de la majorité des travailleurs ne constituent plus leur préoccupation principale ou elles ne sont pas dégradées au point qu'ils se mobilisent par millions et millions, ou elles ne sont pas de nature à les pousser à se soulever pour abattre le régime, contrairement aux théories foireuses colportées par nos dirigeants pendant plus d'un demi-siècle qui n'en tinrent pas compte, et auxquelles par ignorance nous avions adhéré, ce sont davantage les conditions politiques dans lesquelles ils vivent quotidiennement ou l'état de putréfaction avancée de la société qui peut les conduire à envisager de balayer le vieux monde pourri du capitalisme.

Dans le cas contraire ou si on contestait cette analyse et les conclusions pratiques que je viens de vous soumettre, ce qui est le droit de chacun évidemment, je voudrais bien qu'on m'explique sur quoi pourrait s'appuyer le combat politique pour changer de société ou pour justifier encore le socialisme. Jusqu'à présent, tout ce qu'on nous a proposé conduisait à abandonner la perspective du socialisme, y compris ou surtout chez ceux qui s'en défendaient, qui se réfugient dans le déni permanent ou refusent d'examiner les éléments que j'ai pris en compte dans mon analyse.

Si vous avez lu un jour les programmes des partis ouvriers ou les résolutions adoptées par les congrès des Internationales, vous avez pu constater qu'ils commençaient tous par une longue et exhaustive analyse de la situation nationale et mondiale comportant un état de chaque classe et de leurs rapports, en relation avec l'évolution de la situation économique qui constituaient la toile de fond sur lesquels allait se greffer leur stratégie pour mener leur combat ou pour se construire.

Donc avant d'évoquer la rédaction d'un nouveau programme ou la construction d'un nouveau parti ouvrier révolutionnaire, il faudrait peut-être commencer par concentrer nos efforts sur l'analyse de la situation, et là on n'est pas au bout de nos peines hélas ! Car dans l'état actuel des choses cela s'avère totalement impossible, puisque chacun se réfugie dans un monologue ou joue à celui qui sera le plus dogmatique que moi tu meurs, certains en sont même à se faire des politesses pour ne pas froisser la susceptibilité à fleur de peau de leurs petits camarades par crainte qu'ils rompent la discussion avec eux, procédé misérable qui ne peut aboutir qu'à un résultat tout aussi misérable quand on manque d'arguments, de faits ou d'expériences pour étayer sa théorie.

Personnellement je m'en tiens à ce que j'ai évoqué dans ce texte, aux faits, à savoir les conditions d'existence matérielles de l'immense majorité des travailleurs, et les conditions politiques auxquelles ils sont soumis ou l'état délétère de la société dans laquelle ils doivent vivre quotidiennement et qui est voué à empirer, rendant de plus en plus urgent ou prégnant la nécessité de faire table rase. Je tiens à préciser que ce discours s'adresse en priorité aux couches les plus défavorisées de la classe ouvrière.

4 - J'ai eu le privilège d'arriver en Inde peu de temps avant le libéralisme économique du début des années 90, qui en réalité allait décoller quelques années plus tard.

Si je devais comparer la situation sociale à cette époque avec celle qui prévaut de nos jours en Inde, je dirais qu'entre 1991 et 2019 ou déjà vers 2010, il s'est produit autant de changements qu'en France entre le milieu du XIXe siècle et les dernières décennies du XXe siècle, pour dire à quel point le développement économique s'est réalisé à marche forcée, forcément plus vite que les mentalités qui sont demeurées loin en retrait ou n'ont guère eu le temps d'évoluer, sans révolution évidemment et sans que la lutte des classes y contribue. Cela permet de comprendre pourquoi nous vivons sous un régime semi-féodal corrompu et

favorisant le népotisme, où les travailleurs sont livrés sans défense à la surexploitation. Cela eut pour conséquence la détérioration accélérée de tous les rapports sociaux.

Par exemple, jusqu'au début des années 90, généralement ou pour ne pas dire dans la quasi totalité des cas deux ou trois générations vivaient sous le même toit, une fable occidentale veut que les Indiens fassent beaucoup d'enfants pour compenser l'absence de retraite, donc pour assurer leurs vieux jours comptant sur leurs enfants pour subvenir à leurs besoins quand ils seront vieux.

Or il se trouve que non seulement chaque génération ou chaque membre adulte d'une famille vit séparément dorénavant, et très souvent ils refusent d'héberger leurs parents, ils les traitent comme des animaux dont il n'y a désormais plus aucun profit à attendre, sauf évidemment quand il reste encore une part d'héritage à se partager, ce qui est de plus en plus rarement le cas, puisqu'avec la démographie galopante il a été dispersé depuis longtemps ou se sont les générations intermédiaires qui en ont déjà bénéficié.

Quand aux membres d'une même famille, généralement nombreuses, la solidarité d'autrefois a pratiquement totalement disparu, cela est dû essentiellement au nombre croissant de besoins qu'ils doivent satisfaire et qui évidemment n'existaient pas 20 ou 30 ans auparavant, de telle sorte qu'ils ne sont plus en mesure de venir en aide à leurs frères ou soeurs, que ce soit justifié ou non importe peu, puisque la plupart pour ne pas dire tous font face à de graves difficultés matérielles ou financières tout en étant endettés, j'en sais quelque chose pour en dépanner chaque mois quand leur situation devient critique ou dangereuse, car ce n'est pas rare non plus qu'ils en viennent aux mains ou au suicide.

L'insouciance et la bonhomie légendaire des Indiens qu'il ne fallait tout de même pas idéaliser, allaient céder la place en une seule génération à des rapports quasiment féroces entre eux, aiguissant leur individualisme au point de disloquer littéralement toutes les familles, même si très hypocritement et pour respecter les traditions elles se réunissent encore lors d'évènements familiaux, retirez-leur la religion et demain ils s'ignoreront totalement ou deviendront des étrangers.

En 1990, un revenu mensuel suffisait à couvrir les besoins d'une famille de 8 à 10 personnes enfants inclus. En 2019, deux revenus ne suffisent plus à satisfaire les besoins d'un jeune couple endetté avec deux enfants en bas âge. Le bonheur de l'expansion du capitalisme est résumé ici.

J'ai assisté au rapide changement des mentalités, j'en ai surtout été victime pour ne pas l'avoir toujours saisi au bon moment mais après coup par la force des choses. Jusque là la majorité des Indiens étaient pauvres et ils s'en faisaient une raison, ils s'étaient adaptés à cette situation et tiraient ailleurs des compensations à leur oisivement forcé puisque le chômage était le lot de la plupart d'entre eux, ce qui expliquait leur relative jovialité ou insouciance comme je l'ai rappelé plus haut. Sous l'emprise de la fatalité et d'une mentalité qui n'avait guère évolué depuis des siècles, leurs rapports étaient plus sains qu'aujourd'hui.

Bien sûr qu'à cette époque la roupie (la monnaie indienne) était très présente dans leurs conversations, mais c'était uniquement parce qu'elle était rare et précieuse, alors que maintenant qu'elle coule en abondance, elle n'est jamais suffisante pour satisfaire les multiples besoins qu'on leur a imposés et dont ils ne peuvent plus se passer, ce qui a contribué à ravager leur mode de vie et à leur ôter le peu de liberté dont ils bénéficiaient encore, car dorénavant en travaillant 6 jours sur 7, 12 mois sur 12, ils n'en ont plus du tout, et en cas d'accident ou de maladie, c'est la misère noire qui les attend, et ils en ont conscience, je crois même pouvoir dire que c'est la seule chose dont ils aient pris conscience ou le seul bienfait que leur ait procuré le développement économiques des 3 dernières décennies. Ne leur demandez pas s'ils le regrettent, puisqu'ils ont déjà oublié les conditions qui prévalaient lors de leur enfance, ou ils sont tombés sous le charme de ce qu'on appelle communément la société de consommation. Et quant aux dernières générations, elles ne les ont jamais connues, donc elles ignorent ce qu'elles ont perdues et qu'elles ne sont pas prêtes de les retrouver, elles idéalisent naïvement les pays riches, sans savoir que le peu de liberté qui y règne encore à une saveur très amère faite également de sueur et de larmes.

Je vis depuis 5 ans et demi dans un petit village d'environ 400 familles ou maisons séparées (Ils ont souvent des liens de parentés et j'ignore au juste combien de familles vraiment différentes habitent le village), et bien je peux vous dire que je n'en connais pas une qui ne corresponde pas à la description que je viens de vous faire, hormis les quelques agriculteurs riches qui vivent dans une partie séparée du village et qui snobent la partie pauvre du village où je vis. La même remarque vaut pour la famille de mon épouse Magueswary où tous les frères ont fini par se haïr, et me voler, mais c'est une autre histoire. Par chance, les frères et soeurs

de ma nouvelle compagne Selvi ont de meilleurs rapports, un peu forcés je dois dire ou pour sauver les apparences, je ne suis pas dupe et je ne les juge pas.

On constatera que tout au long du développement du capitalisme, le progrès social se traduira par une amélioration de la condition individuelle des travailleurs au détriment de leurs rapports collectifs, parce que seulement une minorité participera à la lutte de classes, et quand ces rapports collectifs finiront par devenir complètement pourris, donc graduellement génération après génération, cela sonnera l'heure de la régression sociale sans fin. Les générations de la lutte de classe des années 30 et d'après-guerre ont disparu, celle de la fin des années 60 a dépassé l'âge de la retraite, il ne reste plus que celles qui ont vécu de la rente des précédentes sans en comprendre ni l'origine ni la signification politique, et pour lesquelles le socialisme est quelque chose d'incompréhensible ou de totalement étranger.

En Inde le processus fut différent, puisqu'on leur imposa ce qu'on appelle de manière inappropriée ou uniforme le progrès social, les travailleurs indiens ne le conquièrent pas au cours de leur lutte de classe, il leur fut importé avec les capitaux de l'oligarchie des pays les plus riches. En fait de progrès social, ils auront dorénavant le droit d'être davantage exploités pour consommer davantage et faire tourner la machine à profit du capitalisme, ce sera le seul droit qui leur sera consenti par les esclavagistes modernes réalisant la seule oeuvre philanthropique dont ils soient capables. A suivre.

**En voici quelques aspects parmi des milliers d'autres ou leur humanisme est la politesse des salauds...**

On devrait enfermer ces enragés jusqu'à ce qu'ils en crèvent.

**Vidéo de L214 dans un élevage de lapins : "Si les normes de densité sont respectées, la cage n'est pas forcément un mauvais outil d'élevage" - franceinfo 20.08**

"La législation doit prendre en compte de façon beaucoup plus sérieuse la question du bien-être animal", a estimé mardi 20 août sur franceinfo Éric Andrieu, député européen PS, membre de la commission agriculture et vice-président du groupe des sociaux-démocrates. L'association L214 dénonce un nouveau cas de maltraitance animale dans un élevage de lapins à Nueil-les-Aubières (Deux-Sèvres). La vidéo montre notamment des cages minuscules où les lapins sont entassés, ainsi que des boîtes d'antibiotiques et d'hormones servant à optimiser l'insémination artificielle.

Éric Andrieu - La cage, du point de vue sanitaire, dès lors qu'on règle le problème de la surpopulation, est un outil d'élevage qui permet de garantir l'aspect sanitaire. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de maltraitance par rapport au lisier en particulier, et donc en termes de salubrité. Dans la mesure où les normes de la densité sont respectées, la cage n'est pas forcément un mauvais outil d'élevage. franceinfo 20.08

LVOG - Dans son cas et celui de ses semblables il n'existe pas de bons outils d'élevage car il n'est pas souhaitable qu'ils se reproduisent...

Un conseil, n'en consommez pas pour ne pas finir comme ces malheureux lapins.

**Quand ils vous traitent aussi comme du bétail pour réaliser toujours plus de profit.**

**Prendre l'avion va devenir de plus en plus inconfortable - slate.fr 31.07**

Pour beaucoup, prendre l'avion est devenu un réel test d'endurance physique, qui consiste à rester assis pendant de nombreuses heures sur de petits sièges, les genoux recroquevillés et touchant le siège de devant.

Si vous trouvez cette position inconfortable aujourd'hui, sachez que la situation risque de s'empirer: l'industrie de l'aviation cherche à réduire au minimum l'espace mis à disposition des passagers.

La demande de vols explose partout dans le monde, et notamment en Asie, où cent millions de personnes prennent tous les ans l'avion pour la première fois.

Pour absorber cette nouvelle demande, les compagnies aériennes pourraient simplement agrandir leur flotte. La plupart d'entre elles esquivent pourtant cette option –pas pour des motifs écologiques, mais en raison de la pénurie de pistes et afin d'éviter de verser des droits d'atterrissage supplémentaires.

Dans ce contexte, les transporteurs préfèrent trouver des astuces pour faire rentrer toujours plus de monde dans leurs avions. «L'objectif est de serrer le plus grand nombre de passagers possible. Ça ne fera qu'empirer au cours de la prochaine décennie», prévient Mathieu De Marchi, un consultant en aviation civile basé à Bangkok.

En juin 2019, Cebu Air, le plus gros transporteur aérien low-cost des Philippines, a annoncé que ses nouveaux A330neos compteront bientôt 460 sièges, soit vingt de plus qu'aujourd'hui.

La compagnie asiatique n'est pas la seule à vouloir nous entasser. Ryanair avait déjà eu l'idée en 2014, en commandant à Boeing Co. des avions haute densité disposant de huit sièges de plus que la version standard du 737.

Cathay Pacific Airways Ltd, une compagnie autrefois traditionnelle, a quant à elle ajouté en 2017 une assise supplémentaire dans chaque rangée de ses Boeing 777-300.

Cette baisse de confort n'a pas que des inconvénients: pour les touristes, elle est synonyme de baisse du prix des billets.

La concurrence des transporteurs low-cost a forcé les compagnies aériennes à proposer des tarifs plus avantageux, quitte à facturer des services autrefois gratuits. Évidemment, le surplus d'espace figure parmi les nouveaux extras proposés. slate.fr 31.07

LVOG - Il n'y a pas de petits profits... Heureusement que je ne prends plus l'avion, quelle horreur ! 10 heures sans pouvoir bouger, c'est une véritable torture !

Le touriste, c'est le temps de cerveau... le cerveau en moins... J'ai toujours essayé d'éviter les foules de touristes qui perturbaient la vie quotidienne des gens. En meutes, ils ne respectent rien et cela est contraire à mes principes. Chez les frustrés, c'est-à-dire l'immense majorité des gens qui ne disposent d'aucun pouvoir et ne l'assument pas ou difficilement et inconsciemment, le tourisme de masse leur sert de défouloir souvent aveugle et bruyant, répugnant.

### **Comment, elle n'est pas pou-belle la vie ou l'immondice du vieux monde.**

#### **Indonésie : Bangun, un "village poubelle" envahi par le plastique - franceinfo 20.08**

Des montagnes de déchets, loin des paysages paradisiaques de certaines îles indonésiennes. Dans la province de Java Oriental (Indonésie), les rues de plusieurs villages pauvres se retrouvent de plus en plus saturées par des déchets en plastique, arrivant chaque jour de l'étranger pour être triés. Bangun est l'un de ces "villages poubelles", devenu malgré lui un lieu de recyclage des déchets.

Chaque jour, plus de 40 camions y déversent du plastique à recycler. Mais ces déchets ne viennent ni d'Indonésie, ni des pays voisins. Ils sont importés de pays occidentaux, tels que les États-Unis, le Royaume-Uni ou la Belgique, mais également du Moyen-Orient. Depuis que la Chine a interdit l'importation de certains déchets, en janvier 2018, d'autres pays d'Asie du Sud-Est ont pris le relais, devenant des destinations privilégiées pour le recyclage du plastique.

Deux villageois sur trois vivent du tri

A la fin de l'année 2018, l'Indonésie recevait 35 000 tonnes de déchets en plastique par mois, contre 10 000 un an auparavant. Face à autant d'ordures s'amoncelant dans les rues de Bangun, le traitement des déchets a fini par faire vivre une partie du village. Aujourd'hui, les deux tiers de sa population gagnent de l'argent grâce au tri du plastique.

"Pour les habitants, les ordures sont un trésor", explique Keman, qui vit à Bangun. "Pourquoi ? Parce qu'après les avoir séchées le matin et les avoir triées, elles sont converties en argent l'après-midi."

Mais ce travail n'est pas sans risques pour la santé et l'environnement. Les déchets sont en effet triés à mains nues, avec un simple masque en tissu en guise de protection. Selon plusieurs organisations de défense de l'environnement, des déchets en plastique non recyclables sont brûlés dans la nuit, entraînant des rejets toxiques pour les habitants... et l'arrivée de microplastiques dans les voies d'eau. franceinfo 20.08

LVOG - La bonne conscience de l'occidental consiste à dire qu'il n'y ait pour rien ou qu'il n'a rien à se reprocher, d'ailleurs c'est son comportement habituel ou généralisé.

Les ouvriéristes, qui se foutent de son état de conscience misérable, le flattent et le défendent pour qu'on n'ait rien à leur reprocher non plus. Vous n'y êtes pour rien puisque vous êtes rien, cela ne vous rappelle-t-il pas un certain discours qu'ils ont brocardés, les opportunistes ne sont pas à cela près... Après ils s'étonnent qu'on ne les prennent pas au sérieux.

### **L'Etat sioniste à la pointe de l'industrie du totalitarisme, s'ils le disent eux-mêmes...**

#### **Ces logiciels espions qui prouvent qu'Orwell avait raison - slate.fr 28.06**

Des dizaines de sociétés se targuent de pouvoir pirater téléphones et ordinateurs pour le compte des gouvernements.

En mai 2019, le Financial Times a dévoilé que WhatsApp, propriété de Facebook, avait été victime d'une attaque très sophistiquée, menée grâce à une faille exploitée par une start-up israélienne de cybersécurité. À en croire le quotidien londonien, le groupe NSO basé à Tel Aviv était à la manœuvre.

Ce fabricant d'équipements de surveillance, bien connu des services de renseignements de nombreuses nations, est notamment accusé d'aider plusieurs gouvernements à épier journalistes et militants, avec des conséquences parfois funestes.

Un récent recours en justice affirme ainsi que sa technologie du nom de Pegasus a été utilisée pour retrouver la trace du dissident saoudien Jamal Khashoggi, ensuite assassiné. Interrogée Fast Company, la société israélienne a nié toute implication dans ce meurtre ou ce qui lui a précédé.

Israël au cœur du business

NSO n'est que l'une des multiples firmes qui vendent de tels outils logiciels. Israël en abrite une multitude. Parmi elles, on peut compter Ability, Verint et Elbit Systems, qui disposent d'une clientèle répartie aux quatre coins du globe, écrit Fast Company.

Au cours de ces derniers mois, une nouvelle alliance d'entreprises publiques et anonymes a même lancé Intellexa, un consortium qui espère défier NSO Group et Verint sur le marché en plein essor des interceptions légales.

Ability, de son côté, vend un système dit d'interceptions illimitées (ULIN) qui permet de court-circuiter les communications GSM, UMTS, LTE et réseaux CDMA pour espionner le smartphone d'une cible.

Parmi ses plus gros clients, on compte le Mexique, qui a dépensé 42 millions de dollars en 2016, soit près de 37 millions d'euros. L'entreprise propose également ses services à la Chine, Singapour, à la Birmanie ou encore à la République tchèque, toujours selon l'enquête de Fast Company. slate.fr 28.06

### **S'ils le disent eux-mêmes, après l'avoir nié et traité de complotistes ceux qui l'affirmaient.**

#### **« Les Frères musulmans gardent des contacts étroits avec les terroristes » - LePoint.fr 23.08**

L'Émirati Abdul Rahman Khalifa Salem Sobeih Al Suwaidi a passé 35 ans dans la Confrérie. Il accuse cette société secrète de vouloir dominer l'Occident.

Son livre s'intitule Ken Penjar. Mon histoire avec l'organisation des Frères musulmans. « Ken Penjar », c'est le mot que lui a lancé un jour un policier de l'île indonésienne de Bata et qu'on peut traduire par « Jetez-le en prison ». Le Frère musulman Abdul Rahman Khalifa Salem Sobeih Al Suwaidi a fui les Émirats arabes unis, en passant notamment par Oman, le Yémen, la Turquie, la Thaïlande, la Malaisie. En 2015, il est arrêté en Indonésie en possession de faux papiers. La Confrérie, à laquelle il a consacré toute son énergie depuis son adolescence, l'abandonne à son triste sort. « J'ai compris que j'avais fait fausse route et j'ai demandé pardon à Dieu », explique cet homme de 55 ans, tout de blanc vêtu, que nous rencontrons dans un hôtel à Dubaï. C'est ici qu'il vit. Il y est né en 1964, dans une famille de neuf enfants, son père travaillant pour le gouvernement.

Accompagné de deux hommes qui ne se présentent pas faisant partie de sa garde rapprochée, l'ex-Frère, très prudent, préfère parler dans une chambre de l'établissement, à l'abri des regards. « Je me suis fait insulter sur les réseaux sociaux depuis la publication de mon livre. Mais je ne crains pas vraiment pour ma vie aux Émirats », dit-il. Le jour de l'entretien, trois autres Frères musulmans émiratis annonçaient qu'ils lâchaient à leur tour la Confrérie. « Comme les Frères musulmans sont persécutés dans beaucoup de pays musulmans, en particulier en Égypte, l'Europe est devenue une base arrière essentielle pour cette société secrète. Une grande partie des dirigeants de l'organisation internationale [le Tanzim al-dawli] sont d'ailleurs établis à Londres. Pour la plupart inconnus des services secrets occidentaux, ils agissent à partir de structures, de sociétés, parfaitement légales », révèle l'ancien responsable de la Confrérie, qui participait aux campagnes d'aide et secours dans le monde entier.

Marche, escalade et Kalachnikov

Dans son livre, il cite le cas d'un certain Hassan El Dokki, un Frère musulman qui incitait de jeunes musulmans à partir combattre en Syrie. « Officiellement, le conseil de la Choura de la Confrérie – qui est un conseil consultatif – l'a exclu, car nous ne devons surtout pas montrer vis-à-vis de l'extérieur que nous sommes des extrémistes. Mais c'était de la comédie. J'ai découvert que Saïd Nasser Al-Taniji, membre du conseil de la Choura, était toujours en contact avec Hassan El Dokki », raconte l'ex-Frère musulman. Oussama Ben Laden, comme son mentor en Afghanistan, le Palestinien Abdullah Azzam, étaient « eux aussi Frères musulmans », ajoute-t-il en énumérant les « contacts étroits avec les terroristes » que conserve la Confrérie.

L'auteur de Ken Penjar a lui-même suivi un entraînement militaire au Pakistan. Le programme comprenait de l'escalade, de la marche, des exercices physiques, ainsi que le maniement de la Kalachnikov et « nous apprenions la manière de se déplacer de jour comme de nuit, de porter les blessés, de se cacher, de se camoufler », raconte-t-il. Officiellement, le plus radical des Frères, l'Égyptien Sayyid Qutb (pendu au Caire en 1966) a été désavoué par la Confrérie. L'Émirati nous dévoile que Qutb est toujours enseigné aux Frères qui franchissent la deuxième barrière de confidentialité de l'organisation, rejoignant une structure appelée « le cercle de la Mosquée ». En s'arrogeant le pouvoir de considérer qu'un autre musulman peut être un mauvais musulman, ce qui donne le droit de le tuer, Sayyid Qutb est l'un des maîtres à penser de Daech.

12,5 % de l'aide humanitaire ponctionnés

En partant de sa propre histoire, Abdul Rahman Khalifa Salem Sobeih Al Suwaidi explique comment la complexité de la structure hiérarchique de la Confrérie lui a permis de résister depuis des décennies, malgré les interdictions, les persécutions. À tous les niveaux, certains Frères sont sélectionnés pour participer à d'autres activités et reçoivent l'ordre de ne pas en informer les autres. L'organisation secrète se préoccupe également de la vie privée de ses membres. À 20 ans, l'ancien Frère a reçu une enveloppe « contenant une liste de femmes qui pourraient [lui] convenir », se rappelle-t-il. Toutes ces femmes étant des Sœurs, membres de l'organisation féminine de la Confrérie.

Durant trente-cinq ans, il a œuvré dans des projets caritatifs dans le monde entier. Car la Confrérie tire sa force de l'humanitaire. Chaque catastrophe, chaque inondation, chaque tremblement de terre ou famine lui offre l'occasion de se faire apprécier des populations secourues et de renforcer son implantation. « Chaque opération permet aussi de générer des profits. En se basant sur une fatwa [un avis juridique selon la loi

islamique, NDLR], la Confrérie soustrait pour elle très exactement 12,5 % des sommes recueillies », précise-t-il.

L'Union européenne subventionne les Frères

Mais comment freiner l'influence grandissante des Frères musulmans ? « Ils n'agissent jamais à visage découvert. Les Frères adhèrent à des associations tout à fait légales qui n'appartiennent pas à la Confrérie. Comme ce sont des militants très actifs, ils prennent rapidement d'importantes responsabilités, ce qui leur permet d'influencer les décisions de l'association. Puis cette association humanitaire parasitée en Europe se met ensuite en contact avec une association humanitaire également parasitée au Mali ou au Pakistan pour lui proposer une aide », raconte l'auteur de Ken Penjar. Mon histoire avec l'Organisation des Frères musulmans.

Résultat, les Nations unies, l'Union européenne, coopèrent, subventionnent des associations tenues en sous-main par la Confrérie. « C'est le cas de l'Unicef au Yémen qui s'est choisi comme partenaire l'association Islah », raconte-t-il. « L'Égypto-Qatari Youssef al-Qaradhawi, que j'ai rencontré, le dit clairement : l'ambition de la Confrérie est d'établir un État islamique sur toute la terre. Les Européens ne se rendent même pas compte du danger, de l'activisme conjoint du Qatar et de la Turquie », déclare-t-il encore, avant de se lever et de clore l'entretien : c'est l'heure de la prière. LePoint.fr 23.08

---

**C'est la crise alors vous devrez travailler plus longtemps pour une retraite réduite.**

**L'orgie insupportable de l'oligarchie.**

A 513,8 milliards de dollars, les dividendes mondiaux battent un nouveau record - Les Echos 19.08

Quelque 513,8 milliards de dollars ont été versés par les entreprises à leurs actionnaires sous forme de dividende au cours du deuxième trimestre. Un montant en hausse par rapport à l'année précédente, selon l'étude de référence de la société de gestion de fonds Janus Henderson Investors (JHI).

Pour leur part, les actionnaires français tirent leur épingle du jeu, les entreprises tricolores s'étant montrées à nouveau très généreuses avec eux. La France est « de loin le plus grand payeur de dividendes en Europe » (+3,1 %, à 51 milliards de dollars).

La région Asie-Pacifique hors Japon 43,2 milliards de dollars...

Outre-Atlantique, le montant des dividendes ressort en hausse de 4,4 % à 132,9 milliards de dollars.

Pour l'année 2019, Janus Henderson maintient ses prévisions inchangées. Tablant sur un montant record de 1.430 milliards de dollars de dividendes, soit une hausse annuelle de 4,2 %. Les Echos 19.08

**Fabrique du consentement au service de la contre-réforme des retraites. Le sophisme en guise de mode de gouvernance totalitaire.**

- ...depuis le début de l'année 2019, les 14 Français qui apparaissent dans l'index des milliardaires de Bloomberg ont vu leur richesse globale augmenter de 78 milliards de dollars. liberation.fr 22.08

**Réforme des retraites: Buzyn annonce une "consultation citoyenne" - Le Huffington Post 21.08**

“Ce sera probablement moins lourd que la consultation citoyenne du grand débat qui a mobilisé énormément de monde et de financement”, commence-t-elle avant de rebondir sur une question du journaliste: “cela pourra se faire sur internet, dans les mairies, via des associations et via des syndicats. Tout cela va être mis sur la table au mois de septembre et nous attendons les retours de nos concitoyens sur les propositions qui ont été faites”.

Sibeth Ndiaye (...) précisant que "l'objectif de la consultation" est de "détailler la réforme aux Français et de les faire réagir".

Échaudés par les mois de contestation des "gilets jaunes", Emmanuel Macron et son gouvernement vont tenter à partir de septembre de mieux faire accepter une série de réformes délicates.

La réforme des retraites, présentée au début de l'été, a été unanimement rejetée par les syndicats. Le gouvernement veut se donner du temps en ouvrant une nouvelle phase de concertation, mais FO et la CGT se mobiliseront les 21 et 24 septembre. Le Huffington Post 21.08

LVOG - Président des banquiers, des compagnies d'assurance, des fonds de pension, Macron est ultra minoritaire et illégitime pour adopter la moindre mesure ou gouverner. Cette contre-réforme comporte trois axes : allonger la durée du travail, réduire les pensions, livrer les cotisations retraites au marché pour spéculer et financer l'escroquerie du Green new deal. Aucun de ces objectifs ne peut être conforme aux besoins des travailleurs.

Quand Macron affirme qu'il serait normal de travailler plus longtemps ou de prendre sa retraite plus tard, à 64 ans ou au-delà, parce qu'on vit plus vieux qu'autrefois, sur fond de chômage de masse il faut le rappeler, que dit-il sinon qu'on devrait consacrer toute notre existence à travailler pour engraisser des actionnaires, rentiers ou oisifs, et autres parasites, que c'est la fatalité et qu'il faut s'y résigner.

### **Acte 40 et les dérives gauchistes.**

En été et sous la pluie «l'acte XL» rassemble seulement quelques centaines de Gilets jaunes - RT 17 août 2019

Le quarantième acte des Gilets jaunes s'est tenu 9 mois après le début du mouvement social, avec des manifestations de faible ampleur et souvent sous la pluie comme à Paris, où quelques centaines de manifestants ont défilé.

À Paris, un défilé d'environ 300 personnes s'est tenu sous la pluie entre la place des fêtes [place excentrée du 19e arrondissement] et la place de la République. RT 17 août 2019

### **Cette mini manifestation vue par la Tendence Claire du NPA (<http://tendanceclaire.npa.free.fr>)**

- Acte 40. Toulouse : Les gilets jaunes toujours présents (17/08)

- Acte 40. Paris : Belle mobilisation en plein mois d'août et sous la pluie (17/08)

LVOG - Le plus démoralisant pour les militants, ce n'est pas que les travailleurs ne se mobilisent pas contre le régime, mais d'avoir des dirigeants aussi misérables ou qui font dans l'autosatisfaction qui tient de la démagogie...

### **Ouvriéristes par ci, tiers-mondistes ou communautaristes par là.**

Inde-Cachemire. «Transformer l'Inde en un Etat hindou» - [tendanceclaire.org](http://tendanceclaire.org) 18 août 2019

(<https://alencontre.org/asia/inde/inde-cachemire-transformer-linde-en-un-etat-hindou.html>)

LVOG - Avec plus de 200 millions de musulmans sur une population totale de 1,4 milliards d'Indiens, c'est grotesque. On peut ajouter quelque 30 millions de chrétiens, 20,8 millions de sikhs, 8,4 millions de bouddhistes et 4,4 millions de jaïns.

Autre chose.

Quand l'AFP écrit : "*Le Jammu-et-Cachemire (...) va perdre le statut d'État fédéré, pour être rétrogradé au statut de "territoire de l'Union"*". Cela signifie que la région sera placée "*sous l'administration directe de New*

*Delhi et n'aura presque plus aucune autonomie*", ce qui n'est pas la pire chose qui pouvait lui arriver si j'en juge par la situation qui prévaut dans les territoires de l'Union (dont Pondichéry) qui est bien meilleure que dans celles des 26 ou 27 Etats de l'Inde qui leur envient.

Par exemple, parce qu'on ne peut pas affirmer quelque chose sans preuve, jusqu'à présent et malgré de multiples tentatives avortées, le gouvernement central de New Delhi n'est jamais parvenu à imposer aux habitants du Territoire de Pondichéry d'être intégrés à l'Etat du Tamil Nadu parce que l'immense majorité y étaient farouchement opposés. Pourquoi ? Parce qu'ils avaient conscience de bénéficier d'un statut spécial présentant de nombreux avantages qu'ils ne voulaient pas abandonner. Cela dit j'ignore ce que compte entreprendre New Delhi au Jammu-et-Cachemire.

L'Inde entière est rongée par la corruption et le népotisme sur fond d'obscurantisme religieux, où se mêle développement économique inégal et anarchique, ainsi que des rapports sociaux semi-féodaux.

Les Etats comptant des dizaines de millions d'habitants, 60 millions environ au Tamil Nadu où je vis (à 10 kms de Pondichéry), autant dire que les partis politiques qui les dirigent exercent le pouvoir en dehors de tout contrôle ou de manière discrétionnaire sur une population illettrée ou dont le niveau de connaissance ou de conscience politique demeure très élémentaire ou quasi inexistante, et qui ne dispose d'aucun moyen indépendant de faire entendre sa voix ou ses revendications, dans ces conditions ce sont les élus, les lobbies ou les potentats locaux qui font leurs lois dans chaque district.

Mais pas n'importe comment.

Cela va très loin, puisque par exemple, et j'en ai fait l'expérience à de nombreuses reprises depuis 1990, d'un district à l'autre la même loi ou la Constitution sera interprétée différemment par ceux qui en sont les dépositaires, sans que personne ne puisse le contester. Cela signifie que la population est littéralement livrée sans défense à ces féodaux corrompus ou oppresseurs érigés en législateurs. Pour vous attirer les bonnes grâces de ces seigneurs ou espérer vous faire entendre, vous devez vous incliner devant eux, adopter un air humble ou inférior, les flatter ou de préférence leur graisser la patte, à moins qu'ils puissent tirer profit de votre statut quand vous en avez un, ou encore si vous n'avez rien à leur donner en échange parce que vous êtes trop misérable, que vous vous engagez à vanter leurs mérites autour de vous, de manière à favoriser leur popularité jusqu'aux prochaines élections par exemple.

Autant dire que toute expression de la démocratie politique n'existe pas dans ces Etats. En revanche, les territoires sont beaucoup plus petits en superficie et en population, ce qui en favorise l'exercice. Si vous voulez, c'est un peu comme dans une commune en France où les élus ne peuvent pas faire n'importe quoi sans que la population finisse par le savoir et réagisse où les sanctionne lors du prochain scrutin. Le pouvoir et les structures de l'Etat sont plus proches des citoyens. Dans un Etat, vous ne bénéficierez pas des mêmes services, selon le parti politique pour lequel vous êtes censé proche ou avoir voté lors des dernières élections. Si maintenant vous êtes prêt à en changer, vous aurez toutes les chances que votre requête soit prise en considération et satisfaite. A Pondichéry c'est différent, soit cela se passe naturellement, soit vous versez un bakchich pour faire accélérer votre dossier.

J'ignore dans quel cas de figure se trouvait jusqu'à présent la région autonome du Jammu-et-Cachemire, mais d'après ce que j'ai lu, j'ai cru comprendre qu'elle bénéficiait davantage du statut d'un Etat plutôt que celui d'un territoire, notamment sur le plan financier, car ce qui distingue ces deux statuts, c'est qu'un territoire bénéficie d'une importante dotation financière de New Delhi, sa dépendance envers New Delhi est plus importante qu'un Etat. New Delhi peut asphyxier l'économie d'un territoire mais pas d'un Etat très développé, en fonction des partis qui sont au pouvoir à New Delhi et dans chaque territoire, et si nécessaire les déstabiliser politiquement en alimentant une crise sociale. Par exemple à Pondichéry, tant que le parti du Congrès était au pouvoir à Delhi et à Pondichéry, tout allait pour le mieux, mais quand le Chief minister a fait défection pour créer son propre parti, New Delhi a commencé à fermer le robinet, du coup le gouvernement de Pondichéry a réduit le nombre pléthorique de fonctionnaires qu'il ne pouvait plus payer en ne renouvelant plus les départs à la retraite, en liquidant purement et simplement certains secteurs économiques, par exemple les magasins publics du genre supérette, l'usine de compost, etc. Apparemment, si j'en juge par la multiplication des travaux dans la ville même, les autorités de Pondichéry se seraient rapprochées de New Delhi depuis que Modi est Premier ministre, l'ennemi juré du parti du Congrès. Le financement très coûteux des infrastructures dépend toujours de Delhi.

J'en conclus provisoirement que le gouvernement central a modifié le statut du Jammu-et-Cachemire pour mieux en reprendre le contrôle financier et politique, au détriment ou au bénéfice de la population de cette région, il est trop tôt pour le dire. Contrairement à ce que voudrait faire croire certains, les Indiens de toutes confessions ou athées se côtoient quotidiennement, même lorsqu'il existe des quartiers ou l'une ou l'autre confession domine. Quand je vais au marché central de Pondichéry, j'ai pu constater qu'indistinctement les femmes musulmanes, hindoues ou chrétiennes faisaient leurs courses chez les mêmes commerçants. Bien qu'il existe 10 hindous pour 2 musulmans en Inde, ils sont intégrés dans le pays. La haine qui existerait entre eux est uniquement alimentée par la classe dominante ou les partis au pouvoir pour mieux les diviser et affaiblir leur résistance à l'exploitation et à l'oppression.

C'est accordé beaucoup trop d'importance au slogan électoral de Modi qui d'ailleurs n'a jamais été pris au sérieux, Modi qui soit est issu d'une milice hindouiste fanatique d'extrême droite, que de prétendre qu'il envisagerait de «transformer l'Inde en un Etat hindou», c'est ridicule, cela n'a pas de sens, c'est faire le jeu de ceux qui se servent de cette question pour faire pression sur l'Inde ou la déstabiliser, alimenter le communautarisme, inutile de vous faire un dessin pour que vous devinez qui y aurait intérêt, les mêmes qui sont entrés en action à Moscou ou Hong Kong ou encore Caracas notamment.

L'Inde est le premier ou le second client des marchands d'armes sur le marché mondial, donc tout ce qui peut servir à le justifier est bon à prendre. Je crois que c'est plutôt de ce côté-là qu'il faut chercher pour comprendre la décision de Modi.

### **Quand on devient un agent des GAFAM.**

YouTube agit à son tour contre la propagande de Pékin sur Hong Kong - AFP 23.08

Après Twitter et Facebook, la plateforme vidéo YouTube a annoncé jeudi avoir agi à son tour contre une vaste campagne de propagande menée par les autorités chinoises sur les réseaux sociaux pour discréditer la mobilisation en faveur de réformes démocratiques à Hong Kong. AFP 23.08

LVOG - YouTube a été racheté en 2005 par Google qu'on ne présente plus.

Twitter, Facebook et YouTube, donc Google, n'ont pas agi contre la campagne de propagande menée par les Etats-Unis et ses alliés contre les autorités chinoises, estimant sans doute qu'elle est légitime de la part de ces démocrates ! Que penser, comment caractériser les partis dits ouvriers et les militants qui participent à cette campagne via leurs publications ? Je vous laisse deviner.

---

### **Green new deal.**

### **Propagande du Green new deal ou de la théorie du réchauffement climatique à usage spéculatif et politique.**

#### **Au secours il y a des orages, il pleut !**

Douze départements en alerte orange aux orages, de la grêle dans l'est de la France - francetvinfo.fr 18.08

Des grêlons impressionnants sont tombés sur l'est de la France dimanche 18 août. Douze départements de l'est de la France, de la Loire à L'Alsace, ont, en effet, été placés en vigilance orange en raison d'un risque d'orages "violents" jusqu'à lundi matin, a indiqué Météo-France dimanche 18 août.

L'autoroute A6 était sous les eaux au péage de Villefrance Limas.

Le temps lundi sera encore nuageux et pluvieux dans l'est, douze départements de l'est de la France, de la Loire à L'Alsace... francetvinfo.fr 18.08

### **A quoi mesure-t-on la superficie de la supercherie du "réchauffement climatique"?**

LVOG - Islande. Superficie : 103 000 km<sup>2</sup>. Environ 10 % de l'île est recouverte de glaciers. (Wikipédia.org)

10% de 103 000 km<sup>2</sup>, cela fait 10.000 km<sup>2</sup>.

Le glacier Okjökull qui a disparu avait une superficie de 16 km<sup>2</sup> en 1890, soit 0,16% de la superficie totale des glaciers, on est bien d'accord. Et si on prend sa superficie un siècle plus tard cela donne 0,016%.

Voyez quel pataquès en ont fait les idéologues du changement climatique d'origine anthropique, c'est du délire !

**"C'est un appel au futur et à l'action" : l'Islande honore son premier glacier fondu à cause du réchauffement climatique - francetvinfo.fr 18.08**

Les scientifiques et chercheurs, qui dévoilent cette plaque commémorative, veulent alerter le monde sur la fonte des glaciers, due au changement climatique.

Okjökull n'est en effet plus considéré comme un glacier car la glace, aujourd'hui quasi-inexistante, fondait plus vite qu'elle ne s'accumulait. La glace, qui recouvrait encore 16 km<sup>2</sup> de surface en 1890, n'était plus que de 0,7 km<sup>2</sup> en 2012, selon un rapport de l'université d'Islande publié en 2017. Le glacier a donc perdu son statut en 2014, une première sur l'île volcanique.

C'est la première commémoration dans le monde réalisée en l'honneur d'un glacier disparu à cause des changements climatiques. "C'est important de trouver des moyens de se connecter au monde dans lequel nous vivons aujourd'hui", analyse Dominic Boyer, professeur d'anthropologie à l'université Rice. francetvinfo.fr 18.08

### **En complément.**

- Juillet 2019 n'a pas été le mois le plus chaud jamais enregistré - 20 août 2019 (climato-realistes.fr/juillet-2019-na-pas-ete-le-mois-le-plus-chaud-jamais-enregistre)

### **Ca commence à tanquer à trop charger la barque !**

La très polluante traversée de l'Atlantique de Greta Thunberg - LePoint.fr 17 août 2019

...comme l'a expliqué au journal allemand Die Tageszeitung le porte-parole du skipper Boris Herrmann, cinq membres d'équipage du Malizia II vont voyager jusqu'à New York en avion pour ramener le navire.

Le Parisien précise par ailleurs que si la jeune activiste suédoise de 16 ans et son père avaient rallié New York en avion, la pollution émise par leur voyage aurait été moindre. Cela n'aurait en effet nécessité que deux billets d'avion, contre six au final, puisque le skipper de l'embarcation reviendra des États-Unis par les airs, lui aussi. Pour ce qui est du retour, l'adolescente et son père rentreront probablement en Europe via un bateau porte-conteneurs, ce qui n'engendrera pas, ou presque, de pollution supplémentaire. LePoint.fr 17 août 2019

### **Franceinfo ou le média de l'Elysée vogue à son secours.**

Le voyage de Greta Thunberg en bateau est-il vraiment plus polluant que si elle avait pris l'avion ? - Franceinfo 18 août 2019

LVOG - Quelle connerie ! J'ai parcouru les commentaires sur le Net, et j'ai constaté qu'ils avaient tellement gavé les gens avec leur égérie aux allures de despote qu'ils la vomissent ! Mais attention, c'est juste pour amuser la galerie, les choses sérieuses sonnantes et trébuchantes se passent ailleurs...

### **Les mains sales du Green new deal pas invitées au festin ?**

G7: Macron reçoit la société civile à l'Elysée, des ONG boycottent - AFP 22 août 2019

Emmanuel Macron recevra vendredi des représentants de la société civile, à la veille de l'ouverture du G7, que plusieurs ONG (Réseau action climat (RAC)) ont décidé de boycotter, en regrettant d'être laissées "à l'écart" du sommet.

La présidence met aussi en avant l'organisation d'une journée "de dialogue" qui se tient vendredi, de 10H00 à 18H00, à l'Élysée...

(il y aura) un déjeuner avec des responsables d'ONG autour des droits de l'Homme, de la démocratie et de la protection de l'environnement. Devraient notamment être représentés Human Rights Watch (HRW), RSF, Amnesty International, Care, Coordination Sud, WWF et la Fondation européenne pour le climat, selon l'Élysée. AFP 22 août 2019

LVOG - Par ailleurs j'ai lu cette info : EELV assure compter désormais un peu plus de 7.000 membres au lieu de 5.000 en mai dernier.

### **Le Green new deal passe par le greenwashing auquel participe l'ONU ou l'OMS.**

Les microplastiques, inoffensifs dans l'eau que nous buvons, selon l'OMS - euronews 22 août 2019

Que contient l'eau que nous buvons ? Notamment des microplastiques. Est-il dangereux de les ingérer ? L'Organisation Mondiale de la Santé répond que non, selon les études actuelles, mais ajoute qu'il faut encore approfondir les recherches.

"Il n'y a aucun doute, explique Bruce Gordon, coordinateur à l'OMS, il y a bien des microplastiques dans l'eau potable, et en effet dans l'eau douce, et dans les sources qui alimentent l'eau que l'on boit, comme les eaux souterraines. Maintenant, quand on pense aux risques potentiels qu'ils posent et à leurs voies de pénétration, il s'agit d'une particule, une particule inerte (le plastique ne réagissant pas chimiquement) qui pénètre dans le corps et peut éventuellement causer des dommages aux organes et tissus. Le message principal c'est que la grande majorité des microplastiques passeraient de manière inoffensive à travers le corps".

Si le premier vecteur de microplastique est l'eau, surtout en bouteille, on en trouve aussi en quantité dans les fruits de mer, la bière et le sel.

Selon un rapport de l'ONG WWF du mois de juin, qui s'appuie sur une étude d'une université australienne, un individu moyen pourrait ingérer jusqu'à 5 grammes de plastique chaque semaine, c'est le poids d'une carte de crédit.

WWF comme l'OMS alertent sur les dangers à venir : si le plastique augmente dans l'environnement au rythme actuel, les microplastiques pourraient être terribles pour les écosystèmes aquatiques d'ici un siècle, ce qui ne devrait pas être sans conséquence sur notre santé.

L'OMS rappelle enfin un danger bien plus grand pour deux milliards d'habitants sur la terre : la qualité très mauvaise de l'eau dans de nombreux pays qui provoque un million de morts par an. euronews 22 août 2019

LVOG - Voilà que cette O(oligarchie)NG totalement impliquée dans cette supercherie au côté de Greenpeace serait sensible à notre santé...dans un siècle ! Et l'OMS ou l'Organisation des maladies sexuellement transmissibles de l'ONU de se pencher sur le sort des deux milliards d'habitants qui ne disposent pas d'eau potable de qualité, c'est très touchant, n'est-ce pas ?

### **Réaction d'un internaute.**

- "Quand on lit dans le rapport 2017 de cette association la phrase suivante « ... le montant des rémunérations et avantages en nature versés aux trois plus hauts dirigeants bénévoles ou salariés ne peut être communiqué car cela consisterait à communiquer une rémunération individuelle », on ne peut que constater : 1- un/une bénévole ne touche normalement rien ; 2- que c'est faux car un montant global n'est pas individuel ; 3- que beaucoup d'autres organisations le font.... Et donc en déduire que les rémunérations

et avantages en nature sont tellement dorés, qu'il faut absolument les cacher... pourquoi donc ne pas aussi aller dans des soirées huppées..."

LVOG - Un homard m'a tué...

---

### **Quand on disait qu'ils voulaient nous rendre fou, exagérons-nous tant que cela ? La preuve que non.**

L'Oregon pourrait légaliser les champignons thérapeutiques - Slate.fr 17 août 2019

Les effets bénéfiques des psychotropes sur la santé mentale sont de plus en plus étudiés.

L'Oregon, grand État du nord-ouest des États-Unis, a souvent été précurseur dans la législation sur les drogues. Dès 1973, c'est le tout premier État à décriminaliser la possession de petites quantités de cannabis. En 2014, il faisait partie des premiers territoires à légaliser son usage récréatif.

Après le cannabis, une autre substance longtemps prohibée pourrait elle aussi devenir légale: les champignons hallucinogènes. En mai, la ville de Denver, au Texas, a dépénalisé leur possession, usage et culture. L'Oregon l'avait devancé en mettant au vote pour 2020 une proposition similaire.

Mais l'État ira peut-être même plus loin. Le bureau du procureur général de l'Oregon a enregistré une pétition demandant la légalisation de la psilocybine, la substance psychoactive contenue dans les «champis», en tant que médicament.

Cette évolution irait dans le sens d'études qui suggèrent que cette molécule pourrait notamment être efficace pour combattre les dépressions sévères. Slate.fr 17 août 2019

LVOG - La psilocybine est un puissant et dangereux hallucinogène à bannir sans réserve, comme toutes les autres drogues, hormis le cannabis qui est ni plus ni moins nocif que l'alcool ou le tabac.

### **Et pendant ce temps-là...**

Des médecins hospitaliers s'inquiètent de pénuries de médicaments "vingt fois plus nombreuses qu'en 2008" - francetvinfo.fr 18.08

Une vingtaine de médecins et professeurs hospitaliers s'inquiètent, dimanche 18 août, dans une tribune au JDD, de récentes pénuries de médicaments en France. Ils appellent à imposer aux laboratoires la constitution de stocks pour les remèdes les plus cruciaux.

"Très rares il y a une dizaine d'années, les pénuries de médicaments se multiplient", affirment les 26 signataires, qui s'inquiètent que 868 "signalements de tensions ou de ruptures d'approvisionnement" aient été relevés en 2018 dans les hôpitaux, soit "vingt fois plus qu'en 2008".

Or "les malades sont les premières victimes" de ces pénuries, qui concernent "des médicaments du cancer, des antibiotiques, des corticoïdes, des vaccins, des traitements de l'hypertension, des maladies cardiaques, du système nerveux...". Dans le reportage ci-dessous, un patient explique ainsi avoir dû interrompre un traitement contre le cancer de la vessie en raison d'une pénurie de médicament.

"Ces pénuries ne touchent pas les très chères innovations thérapeutiques mais des médicaments peu coûteux qui, bien qu'anciens et tombés dans le domaine public, constituent toujours l'essentiel de la pharmacopée", ajoutent les signataires.

Les plans anti-pénuries encore "dérisoires"

S'ils saluent les mesures mises en place ces dernières années, notamment l'obligation imposée aux laboratoires pharmaceutiques de mettre en place des plans de gestion des pénuries, les médecins et professeurs estiment que "l'efficacité de ces mesures apparaît jusqu'alors dérisoire". "Ces plans visent à gérer les pénuries et non à les prévenir", ajoutent-ils.

Les signataires demandent donc que soient imposées aux laboratoires pharmaceutiques titulaires de l'autorisation de mise sur le marché "la constitution et la gestion de stocks" de médicaments d'intérêt thérapeutique majeur.

Ils appellent également à ce que "soit rapatriée en Europe la production des principes actifs" et demandent la création d'un "établissement pharmaceutique à but non lucratif, si possible européen". Une telle structure permettra "de prévenir les pénuries et sera la garante de la qualité des médicaments et de prix justes et pérennes", assurent-ils. francetvinfo.fr 18.08

---

### **Les parasites. Le panier de crabes LFI-PCF-PS-Place publique-PRG-Génération-EELV-Génération écologie-LR-LREM qui cautionnent le régime.**

#### **Les gauches font leur rentrée - AFP 20 août 2019**

Alors que les partis de gauche font cette semaine leur rentrée politique avec leurs traditionnelles "universités d'été", les regards seront particulièrement tournés vers Europe Ecologie Les Verts, sorti renforcé des européennes et qui affiche une posture conquérante à l'approche des municipales.

Le parti écologiste, qui a créé la surprise le 26 mai en arrivant troisième de l'élection avec 13,5% des suffrages, promet une édition "mémorable par son affluence", avec environ 2.000 personnes attendues de jeudi à samedi à l'Université du Mirail de Toulouse, soit "le double de l'année dernière", selon le secrétaire national, David Cormand.

De nombreuses personnalités seront présentes, parmi lesquelles le député européen Raphaël Glucksmann (Place publique), les députés François Ruffin (LFI), Delphine Batho (Génération écologie) et Frédérique Dumas (ex-LREM), le coordinateur de Génération Guillaume Balas, ou encore le Haut-commissaire à la réforme des retraites Jean-Paul Delevoye.

La France insoumise se réunira également à Toulouse, de jeudi à dimanche. Le coordinateur du parti, Adrien Quatennens, assure qu'environ 1.000 personnes se presseront au centre de congrès Pierre Baudis, soit le même étiage que les années précédentes. Après un score décevant aux européennes (6,3%), ces "Amfis" doivent ouvrir une "nouvelle saison" pour le parti, promet-il.

Invités remarquables, les "gilets jaunes" François Boulo et Jérôme Rodrigues, mais aussi l'animateur-producteur Thierry Ardisson, proche de l'Insoumise Raquel Garrido. David Cormand et les députés Elsa Faucillon (PCF), Luc Carvounas (PS) et Jean-Baptiste Djebbari (LREM) participeront à des débats, preuve de la volonté d'ouverture de LFI, selon M. Quatennens.

M. Mélenchon, qui doit comparaître en septembre devant le tribunal de Bobigny pour actes d'intimidation contre l'autorité judiciaire, rébellion et provocation, prononcera une "conférence" sur le thème de la "révolution citoyenne" vendredi soir.

Réuni à Aix-en-Provence, le PCF compte lui aussi rassembler "autour du millier" de participants.

L'université d'été du PS, dont la dernière édition remonte à 2015, fera son retour à La Rochelle (Charente-Maritime), sous un format renouvelé... et en l'absence de nombre de ses grandes figures. François Hollande et Bernard Cazeneuve effectueront leur rentrée plus tard, aux Journées parlementaires du PS à Avignon (4 au 6 septembre), tandis qu'Anne Hidalgo est retenue par la commémoration de la Libération de Paris.

Le secrétaire national Maxime des Gayets, en charge de l'organisation, espère 2.000 participants, sensiblement moins qu'aux "grandes heures" de l'événement --en 2014, jusqu'à 6.000 personnes avaient afflué à l'Espace Encan, dans un contexte où les "frondeurs" avaient particulièrement mobilisé leurs troupes, assure le premier secrétaire d'alors Jean-Christophe Cambadélis.

Des représentants des autres partis de gauche seront là aussi présents: l'eurodéputé Younous Omarjee (LFI), le maire de Montreuil Patrice Bessac (PCF), le président du PRG Guillaume Lacroix... Convié par le premier secrétaire Olivier Faure, qui avait espéré au soir du 26 mai que La Rochelle soit "un rendez-vous pour l'ensemble de la gauche", David Cormand a décliné l'invitation. "Je ne vois pas l'histoire que ça raconte", commente-t-il auprès de l'AFP.

Porté par son bon score du 26 mai, et gargarisé par l'afflux de nouveaux militants --ils sont désormais plus de 7.000, contre un peu moins de 5.000 fin décembre-- EELV entend bien poursuivre sa stratégie d'autonomie vis-à-vis de l'ancien grand frère socialiste. "Soyons conquérants pour les élections municipales. Le temps des écologistes est venu !", clame le député européen Yannick Jadot dans la brochure de présentation des Journées d'été.

Pour tous les partis, ces universités d'été seront l'occasion de se mettre en ordre de bataille, à un peu plus de six mois des municipales. Avec ici ou là d'inévitables couacs: à Paris, la compagne de M. Jadot, la journaliste Isabelle Saporta, a annoncé lundi son ralliement à l'ancien conseiller en communication de François Hollande, Gaspard Gantzer, qui affrontera entre autres le candidat EELV David Belliard au premier tour des municipales.

Une initiative qui n'engage pas M. Jadot, assure un responsable d'EELV. "Yannick (Jadot) soutient David Belliard, il le dira", a affirmé cette source. Interrogée mardi soir sur BFMTV Paris, Mme Saporta a reconnu que sa décision n'était "pas forcément la chose qui arrangeait le plus" M. Jadot.

LVOG - EELV rejoint l'extrême-centre LREM et l'extrême droite RN qui sont à la fois de droite et de gauche ou plutôt ils exposent leur vrai nature.

### **Qui a dit ?**

- "À travers cet échange entre Emmanuel Macron et Vladimir Poutine, *"on pèse peu dans la situation et la réalité. C'est ce qu'illustre cet échange, on ne se fait pas De Gaulle en un clin d'œil."*

Réponse : Un gaulliste "*historique*", non, un élu LR, non, de l'UDI, non, du MoDem, non, de LREM, non vous n'y êtes pas : Éric Coquerel député LFI de Seine-Saint-Denis. Encore un gaulliste, pardon, un gauchiste de 68 ! (Source : Franceinfo20 août 2019)

Il a aussi déploré que l'impérialisme français "*pèse peu*" sur la scène internationale (Nos amis maliens, syriens, etc. apprécieront. - LVOG), précisant au nom des intérêts du patronat française "*que la Russie n'est pas notre adversaire, elle l'est peut-être de monsieur Trump, mais ce n'est pas notre adversaire, quoi qu'on pense du régime de Vladimir Poutine.*" Qu'il aille donc raconter cela aux travailleurs russes...

Voilà ce qui arrive aux philistins quand ils se mettent à la place de Macron ou entendent parler en son nom. Et qui se trompe de camp. (Source : Le HuffPost 20 août 2019)

### **De Gaulle (et la Ve République) aussi avait un penchant monarchiste.**

Voir un auditorium rempli d'Insoumis applaudir Thierry Ardisson (le monarchiste) dès son arrivée dans la salle mérite de prendre quelques secondes pour se faire à l'idée... lepoint.fr 24.08

### **Tous des rats !**

Crise politique en Italie : pour "construire l'Europe", Matteo Renzi favorable à une alliance avec le M5S - Franceinfo 21 août 2019

Il y a encore quelques mois, Matteo Renzi, membre du Parti démocrate (PD, centre-gauche) considérait le M5S comme un parti "dangereux et extrémiste". Franceinfo 21 août 2019

---

### **Ils osent tout.**

- Emmanuel Macron retrouve sa popularité d'il y a un an - Journal du Dimanche
- "Pour une démocratie vraiment ascendante" - Journal du Dimanche
- Cachemire indien. Macron : la France "attentive" aux intérêts et droits des populations - AFP
- Un emblème de la lutte anti-esclavage restauré à Liverpool - euronews
- "Nous ne pouvons pas laisser la France s'habituer à la violence", affirme Richard Ferrand - L'Express.fr
- Macron appelle les Français à se "réconcilier" et fustige la "résignation" - L'Express.fr
- Jadot (EELV): les écologistes "jamais aussi crédibles pour gouverner" - AFP

LVOG - Ils ne sont plus à un coup d'Etat près !

- La Banque mondiale tire la sonnette d'alarme sur la pollution de l'eau, "une crise invisible" - AFP

LVOG - C'est fou le nombre de crises invisibles qui peuvent exister de nos jours, alors que les causes sont bien visibles...

---

### **Soudan. Un pouvoir civil. Vraiment ?**

LVOG - On nous dit que "*le Conseil souverain sera d'abord dirigé par un général pendant 21 mois*". Que voulez-vous, il faut croire que "*l'opposition soudanaise*" porte aussi des galons !

C'est comme l'histoire de la droite et la gauche, la main gauche sur le coeur et la droite sur le portefeuille...

Soudan: militaires et contestation signent un accord historique vers un pouvoir civil - AFP 18 août 2019

AFP- Si les militaires sont minoritaires au sein du Conseil souverain, il sera d'abord dirigé par un général pendant 21 mois.

Lorsqu'il est sorti de la salle de conférence après la signature de l'accord, le général Mohammed Hamdan Daglo a été accueilli par une foule hostile.

Des membres des forces paramilitaires qu'il dirige l'ont vite fait entrer dans sa voiture, alors que la foule autour de lui criait: "Sang pour sang".

Le chef de l'opposition soudanaise, Sadek al-Mahdi a, lui, parlé d'une "journée de transition vers un pouvoir civil qui aboutira à la paix et au changement démocratique".

Mais beaucoup de Soudanais et d'observateurs doutent encore de la capacité des institutions de transition à limiter le pouvoir de l'élite militaire. AFP 18 août 2019

---

LVOG - Pour moi qui vit en Inde depuis si longtemps, ce que j'adore c'est quand ils parlent d'imposer la démocratie dans des pays où la population est hyper arriérée et ignore de quoi il s'agit ou n'y croit pas, parce qu'elle est échaudée ou elle a la mauvaise habitude d'exiger des preuves, ce qu'on est incapable de leur montrer évidemment.

Les masses les plus arriérées sont très pragmatiques, alors les discours ne les intéressent pas au grand dam de ceux qui leur racontent des balivernes sur la démocratie...

En langage populaire, ce n'est pas parce que quelqu'un est con qu'il ne comprendrait rien, c'est se faire des illusions sur son compte et lui manquer de respect.